

L'ILLUSTRATION

JOURNAL UNIVERSEL

N° 2984

SAMEDI 20 MAI 1899

La reproduction des matières contenues dans L'ILLUSTRATION est interdite.

Prix du Numéro : 75 centimes.

L'ILLUSTRATION ne publie d'insertions payantes que dans l'emplacement réservé aux annonces, sur les feuilles de garde et de couverture paginées à part.

ABONNEMENTS

FRANCE

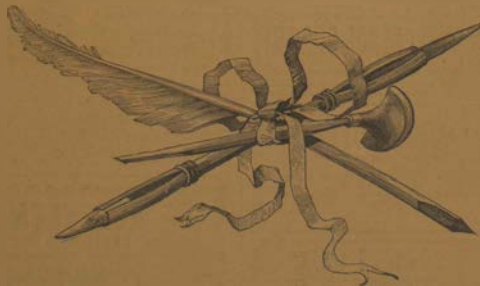
PARIS, DÉPARTEMENTS ET ALGÉRIE

Un an, 36 fr. — Six mois, 18 fr. — Trois mois, 9 fr.

ETRANGER

PAYS FAISANT PARTIE DE L'UNION POSTALE

Un an, 44 fr. — Six mois, 22 fr. — Trois mois, 11 fr.



PARIS

BUREAUX : 13, RUE SAINT-GEORGES

TROUSSEAUX 1.500 F
 TROUSSEAUX 2.000 F
 TROUSSEAUX 3.000 F

GRANDE MAISON DE BLANC

..... 8, BOULEVARD DES CAPUCINES, 8 - PARIS

TROUSSEAUX 5.000 F
 TROUSSEAUX 8.000 F
 TROUSSEAUX 10.000 F



COSTUMES & ÉQUIPEMENTS DE SPORT
 Vélo, Automobile, Équitation, Chasse, etc.
COSTUMES TAILLEUR POUR DAMES
H. FRAENKEL

33, rue du Quatre-Septembre (au coin de la rue Louis-le-Grand.)
SUCCESSALES :
 50, Avenue de la Grande-Armée. — 28, bd Poissonnière

Créations de la Maison : Jupe mi-divisée, Jupe se transformant en culotte, Jupe avec culotte à pont, Jupe-culotte pour Dames; Pantalon-culotte pour Messieurs.
 Spécialités : Costumes en peau souple pour Dames et Messieurs, Pélerines imperméables, non caoutchoucées, poids : 215 grammes.
 Envoi franco du catalogue illustré.

P. SORMANI

10, Rue Charlot, 10 PARIS

Grand Prix, Paris 1889

TROUSSES et SACS de VOYAGE — ORFÈVRE de TOILETTE

CATALOGUE ILLUSTRÉ FRANCO

Ordonnance du Corps Médical
TRAITEMENT le plus efficace de L'ASTHME
 par la Poudre de D^r CLÉRY, de MARSEILLE
 Envoi gratis d'une boîte d'essai.

LES MEILLEURES ET LES PLUS PERFECTIONNÉES

Vente Annuelle **900,000 MACHINES**

MAISON PRINCIPALE de VENTE : 94, B^d Sébastopol, Paris.

Chronophotographe 1899

PAS de CONCURRENCE POSSIBLE

NOTICE avec DÉTAILS

L. GAUMONT & C^o PARIS.

SULFURINE Bain Sulfureux SANS ODEUR Toutes Pharmacies.

Fruit laxatif rafraîchissant contre **CONSTIPATION**
 Hémorroïdes, Bile, Embarras gastrique et intestinal, migraine en provenant

TAMAR INDIEN GRILLON

Vente en Gros : 33, rue des Archives, Paris
 Détail dans toutes les Pharmacies

MIGRAININE

J. PAQUIGNON **REMÈDE SOUVERAIN** et unique pour la guérison instantanée des **MIGRAINES**

Ph^o Normale, 19, rue Drouot, Paris et Ph^o. Boîte 3.50.

LA SEMAINE COMIQUE, par Henriot.



M. Emile Olivier effaçant lui-même sur les affiches le titre de l'Académie française au-dessous du nom de M. Lavedan.

— Tu as vendu ton trombone, toi?
 — Oui... j'ai acheté une petite flûte et j'ai encaissé la différence du prix... il y a une hausse formidable sur les cuivres.

— Papa... « fluctuat nec mergitur » qu'est-ce que ça veut dire?
 — Il change d'avis afin de ne pas tomber... c'est la devise des ministres.

Les exercices de la jongleuse : De temps en temps elle laisse tomber quelqu'un.

Très ennuyé le Chinois. Il s'aperçoit que toutes les nations d'Europe lui offrent régulièrement le même siège.

PRENEZ GARDE, Madame

vous commencez à grossir, et grossir, c'est vieillir. Prenez donc tous les jours deux dragées de **Thyroidine Bouty**, et votre taille restera ou redressera vite. La dose de 50 dragées est prescrite par le LABORATOIRE, 1, Rue de Châteaudun, Paris, contre mandat-poste de 10 fr. Traitement inoffensif et absolument certain. Avez soin de bien reconnaître : **Thyroidine Bouty**

GOUTTE, RHUMATISME, GRAVELLE URIQUE
 Guéris par simple application
REMÈDE EXTERNE ARTHRITINE

DÉPÔT pour la vente au détail
 Ph. D^r LAFAY, 54, Chaussée-d'Antin, et princ. pharm
 Prix du flacon, 10 fr. — Demi-flacon, 5,50
 DÉPÔT GÉNÉRAL, vente en gros, 51, rue Spontini

SUCCESSALE

ACATÈNE

PNEUMATIQUE "LABRADOR"

METROPOLE

SUCCESSALE

MARIAGES Les plus belles chemises de cérémonies se trouvent à la **GRANDE CHEMISERIE de L'HOTEL-DE-VILLE** PARIS — 68, rue de Rivoli. — PARIS

SANTÉ et FRAICHEUR assurées

HYGIÈNE DE LA FEMME par l'usage pour la TOILETTE du **PHÉNOL-BOBŒUF**

1 à 2 cuillerées par litre d'eau.
 50 ANS de SUCCÈS. RÉCOMP. MONTYON
 Médaille d'Honneur. — Partout 1^{fr}50

MALADIES de POITRINE

GUÉRISON prompte et certaine par les **Sirops d'Hypophosphate de Soude ou de Chaux** de D^r CHURCHILL

Nombreuses attestations médicales
 Prix : 6 fr. 12 Flacons, franco.
 Pharmacie SWANN, 12, Rue Castiglione, PARIS

ZURICH SOCIÉTÉ SUISSE d'ASSURANCES GÉNÉRALES

1857

Assurances Vie — Dotation — Rentes Viagères
 PARIS, 97, Rue Saint-Lazare.

GRAND CHENIL MODÈLE Maison AARON

19, rue de Bois, LEVALLOIS-PERRET

VENTE DE CHIENS De toutes races

Fournisseur des Cours de RUSSIE, d'ESPAGNE, PORTUGAL, etc.

SI VOUS TOUSSEZ COQUELICOTS JOHN TAVERNIER

REFUSEZ LES CONTREFAÇONS. Les tablettes COQUELICOTS MARQUÉES AU NOM de l'inventeur JOHN TAVERNIER sont SEULES EFFICACES contre le rhume.

ACÉTYLÈNE LANTERNES SANS GÉNÉRATEUR RÉPARÉ

produisant elles-mêmes leur gaz

Pour CYCLES et VOITURES SÉCURITÉ ABSOLUE

G. DUCELLIER, Brev. S.G.D.G.
 25, Passage Dubail (Rue des Vinaigriers), PARIS Demander la Description.

EAU FIGARO SEULE TEINTURE INOFFENSIVE EN TOUTES NUANCES

Dépôt : 55, Rue de Rivoli, Paris. (Fl. essai : 1^{fr}50)

LA VUE CONSERVÉE et AMÉLIORÉE par les LUNETTES et PINCE-NEZ à VERRES ACHROMATIQUES

DEROGY, Opticien 34 et 33, Quai de l'Horloge, PARIS.

Le moteur Loyal. 204, Rue St-Maur, Paris.

LA PERTUISINE PARFUMERIE SPECIALE pour la repousse certaine des cheveux et contre leur chute.

53, rue Vivienne, 53, PARIS

PRETS depuis 3 1/2 0/0 sur hypothèques, sur successions et biens indivis sans le concours des autres co-propriétaires, sur titres nominatifs sans besoin des litres.

PRET sur les ACHATS de nues propriétés, valeurs, actions, obligations dont une autre personne a la jouissance sans que celle-ci puisse soit la forme du prêt ou de l'achat et sans besoin des litres. Dérivé garanti Renseignements gratuits. Crédit Français, 2, R. Chaussée d'Antin, 1^{er} 45.

DIABÈTE guéri radicalement par la **MIXTURE ANTI-DIABÉTIQUE MARTIN**

Avec cette mixture, point de régime à suivre (le malade boit et mange ce qui lui plaît.)

Brochure explicative gratis et franco sur demande à M. G. MARTIN, Pharmacien de 1^{re} Classe, à Sarlat (Dordogne)

LE TRÈFLE INCARNAT DE L^r Piver

PARFUM A LA MODE.

25^e ANNÉE

Renseignements 1 FRANC Publication tous les Tirages

LA BOURSE POUR TOUS

JOURNAL FINANCIER HEBDOMADAIRE
 27, Boulevard Poissonnière, Paris.

Melion

24, Boulevard des Capucines
MÊME MAISON
21, 23, 25, Passage Jouffroy
Annexe: 10, rue Cadet
PARIS



L. VALLET

FÉDIT-COMPRIMÉSÉCONOMIQUES et COMMODES
PAR

- 1° Suppression des médicaments liquides
- 2° Volume réduit: forme d'une lentille
- 3° Dosage mécanique rigoureux
- 4° Solubilité instantanée
- 5° Conservation parfaite
- 6° Erreur évitée par coloration spéciale des produits toxiques

DENTS BLANCHESPâte
Dentifrice Glycérine*S'en servir une fois c'est l'adopter.*GELLÉ FRÈRES, Parfumeurs
6, Avenue de l'Opéra, PARIS**LE COURRIER DE LA PRESSE**

Fondé en 1880. A. GALLOIS, Directeur

21, Boulevard Montmartre, 21. PARIS

FOURNIT COUPURES DE JOURNAUX & DE REVUES
SUR TOUS SUJETS & PERSONNALITÉS

Le COURRIER de la PRESSE lit 6,000 journaux par jour.

Tarif : 0 fr. 30 par coupure

Tarif réduit, paiement d'avance sans période de temps limité.	(par 100 Coupures, 25 fr	250	55
		500	105
		1000	200

Tous les ordres sont valables jusqu'à avis contraire.

TÉLÉPHONE 101.

SIROP DELABARRE
(S/50) SANS NARCOTIQUE (LEFLACON)*Pour éviter les Contrefaçons*

N'accepter que les Flacons portant :

- 1° Les mots **Sirop Delabarre** sur le Fond noir de la Brochure jaune entourant l'étui (conformément au spécimen ci-dessus);
- 2° Le **Timbre officiel** sur l'Étui du Flacon.

FUMOUZE-ALBESPEYRES, 79, Faub^g Saint-Denis, PARIS.

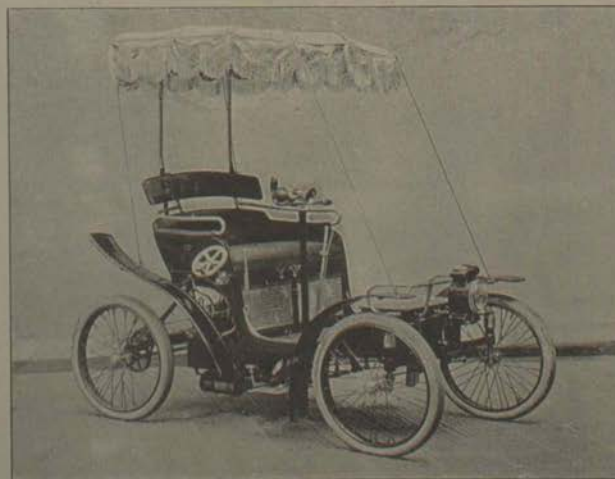
VOITURELLE DECAUVILLE

LA VOITURELLE DECAUVILLE fait le tour du monde à grande allure; les brevets en ont été achetés successivement par des sociétés autrichiennes, allemandes et américaines.

Plus de 300 véhicules sont sortis des ateliers de la SOCIÉTÉ DECAUVILLE et livrés à toutes catégories de clients dans lesquelles nous relevons, en dehors du nom, de Sa Majesté le Roi de Portugal, une partie de l'Armorial de France, des médecins, des notaires, voire même des ecclésiastiques.

Une voiturelle a même été expédiée dans le Turkestan russe à Tachkent.

De nombreux succès sont d'ailleurs venus affirmer la supériorité de la VOITURELLE DECAUVILLE sur tous les autres véhicules du même type qui n'en sont que des imitations. Seule elle possède les qualités d'endurance et de solidité qui permettent les longs parcours.



C'est ainsi que la VOITURELLE DECAUVILLE a gagné la course de Paris-Amsterdam et retour, soit 1.550 kilomètres, arrivant première de sa catégorie.

Successivement, elle a enlevé les premiers prix, dans les courses de Bordeaux-Biarritz, Bordeaux-Agen.

Dans le courant de cette année, seule elle a osé affronter contre les grosses voitures, l'épreuve de Nice-Castellane et celle de Chanteloup, où trois voiturelles ont couru à grande allure les rampes escarpées du parcours.

Enfin, tout récemment, elle s'est classée première de sa série, dans la course de Pau-Biarritz, dans celle de Tours, et dans celle de Turin.

On dit que la voiturelle entreprendra la course de 3.500 kilomètres organisée par l'Automobile-Club de France et

qu'elle prendra part à toutes les grandes courses internationales.

Le cliché ci-contre est le modèle à trois vitesses, dossier plein avec parasol.

S'inscrire pour les commandes, 13, Boulevard Malesherbes, PARIS.

LA MODE FRANÇAISE



BELLE JARDINIÈRE

2, rue du Pont-Neuf, Paris

MAISON
ESSENTIELLEMENT
FRANÇAISE

SEULES SUCCURSALES :

PARIS, 1, Place Clichy

Lyon.	Nantes.	Lille.
Marseille.	Angers.	Elbeur.
	Saintes.	

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

REPRODUCTION D'APRÈS NATURE DES DERNIERS MODÈLES DE « LA BELLE JARDINIÈRE ».



PRÉPARATION HYGIÉNIQUE CÉLÈBRE PAR SES QUALITÉS Antiseptiques et Aromatiques EN VENTE PARTOUT

LAURENOL

LE MEILLEUR ANTISEPTIQUE
GUÉRIT : Plaies, Ulcères, Brûlures, etc.
INDISPENSABLE POUR LA TOILETTE DES DAMES
Le plus Puissant Désodorisant
LE MEILLEUR MARCHÉ
Toutes Pharmacies. — Bureau : 8, rue Hérol, PARIS

LAURENOL



Ah! Ah! la goutte!... pincée! enfoncée!! noyée!!!

LA GRANDE SOURCE de YITTEL

doit être à tous les repas, l'eau de régime des ARTHRITIQUES
Goutte — Gravelle — Diabète
Calculs et Sables biliaires

BOUGIE DE CLICHY



Se vend dans les bonnes épiceries.

Rhum St-James

Vin de Vial

ALIMENT PHYSIOLOGIQUE COMPLET

Le rôle thérapeutique du Vin de Vial est d'assurer la nutrition pendant la maladie et le rapide relèvement des forces dans la convalescence; pour les anémiques, les adolescents et les vieillards, c'est l'Aliment rénovateur par excellence.

FARINE LACTÉE NESTLÉ



ALIMENT COMPLET POUR LES ENFANTS
MAISON H. NESTLÉ — A. CHRISTEN
16 Rue du Parc-Royal, PARIS
Dépôt dans toutes les Pharmacies et Grandes Epiceries.

ÉVANOUIS!
Dans les eaux du Lethé, jadis, on oubliait,
Et la douleur humaine à l'instant s'envolait...
En un bain du Congo, de même s'efface,
Rides, laideur, soucis, sans laisser nulle trace.
J. Léchelle au savonnier Victor Vaissier.

PNEUMATIQUE MICHELIN

J^{rs} TRAVAUX MANUELS 29, Quai Voltaire, PARIS

GRAINE DE LIN TARIN PHARMACIES
CONSTIPATION, DIARRHÉE, — 1 fr. 30 la boîte

CONSTIPATION GUÉRISON CERTAINE
par l'emploi de la délicieuse
POUDRE laxative ROCHER
Prix du Flacon de 20 doses: 2 fr. 50, dans toutes les Pharmacies.

FEU DU REGARD croissance des cils et des sourcils, au moyen de la Sève Sourcilière de la Parfumerie Ninon, 31, rue du 4-Septembre.

NE VOUS DÉSOLÉZ pas, si la tache vient salir votre nez de son point noir! Enlevez-la tout simplement avec l'Anti-Bolbos que la Parfumerie Esclolique, 35, rue du 4-Septembre, envoie contre mandat-poste de 5 fr. et, franco, 5 fr. 50. Eviter les contrefaçons.

LE VÉRASCOPE

BREVETÉ EN TOUS PAYS
ou Jumelle stéréoscopique
MERVEILLE PHOTOGRAPHIQUE
inventé et construit par
JULES RICHARD
ingén^{er}-const^{ructeur}
Fondateur et Succ^r de la
Maison RICHARD Frères
8, impasse l'essart
— PARIS —
Prix : 175 fr. — Envoi franco de la Notice illustrée

TABLES FÉRET

Table scolaire
L'ÉLEVATION FACULTATIVE procure la tenue parfaite, correcte et droite de l'écolier.

TABLE SCOLAIRE pour les Enfants A VUE COURTE OU MYOPE

Bibliothèque Lampe

NOTICE FRANCO DE L'ÉCOLE INTERVENABLE

A. FÉRET, rue Etienne-Marcel, 16, PARIS



PARFUMERIE LUBIN
11, Rue Royale, Paris.

JAMBONS COLEMAN

MARQUE "GENUINE"
4 MÉDAILLES D'OR
2 G^{ds} DIPLOMES D'HONNEUR
EXIGER LA MARQUE "GENUINE"

CHOCOLAT



SUCHARD

LE GOUTER, C'EST L'ADOPTER

ENTREPOT GÉNÉRAL
Paris, 41, rue des Francs-Bourgeois
ASTHME et Catarrhe de la Cigarettes ESPIC
Louis SOURY 2, Place de la Madeleine
Fabricant Joaillier. (TÉLÉPH.) 30, Rue de Provence.

C^{ie} Coloniale CHOCOLATS

QUALITÉ SUPÉRIEURE

THÉ QUALITÉ UNIQUE (QUALITÉ SUPÉRIEURE)
Composée exclusivement des meilleures sortes de Thé noirs de Chine
La Boîte de 300 gr... 6 fr. — La Poite de 150 gr... 3 fr.

Entrepôt général : Avenue de l'Opéra, 19, Paris
DANS TOUTES LES VILLES, CHEZ LES PRINCIPAUX COMMERÇANTS

QUINQUINA DUBONNET

Apéritif, Tonique et excite l'Appétit. — Se trouve partout.

GRUBER & C^{ie}

BRASSERIES à STRASBOURG et MELUN
Maison à PARIS, 89-94, boul. Voltaire
Bière en Fais. Bout. 1/2 Bout. Livraison à domicile

CLASSEURS-GLOBE pour lettres, en toutes dimensions et prix variant de 5 FRANCS à 1,000 FRANCS.
BUREAUX DERBY à fermeture ondulée et articulée enclanchant tous les tiroirs.
FAUTEUILS A BASCULE.

H.-P. MOORHOUSE
29, rue des Petites-Écuries
PARIS

Catalogue sur demande. Fabrication américaine.

MAGGI

LES 3 SPÉCIALITÉS
I. Tubes de Bouillon.
II. Potages à la minute.
III. Le Maggi pour corser.
permettent de faire une bonne cuisine à 15^c.
En Vente chez tous les Epiciers.
Siège Social : 37, B^e BOURDON, PARIS

Ce numéro est accompagné d'un supplément littéraire de douze pages et d'un supplément musical.

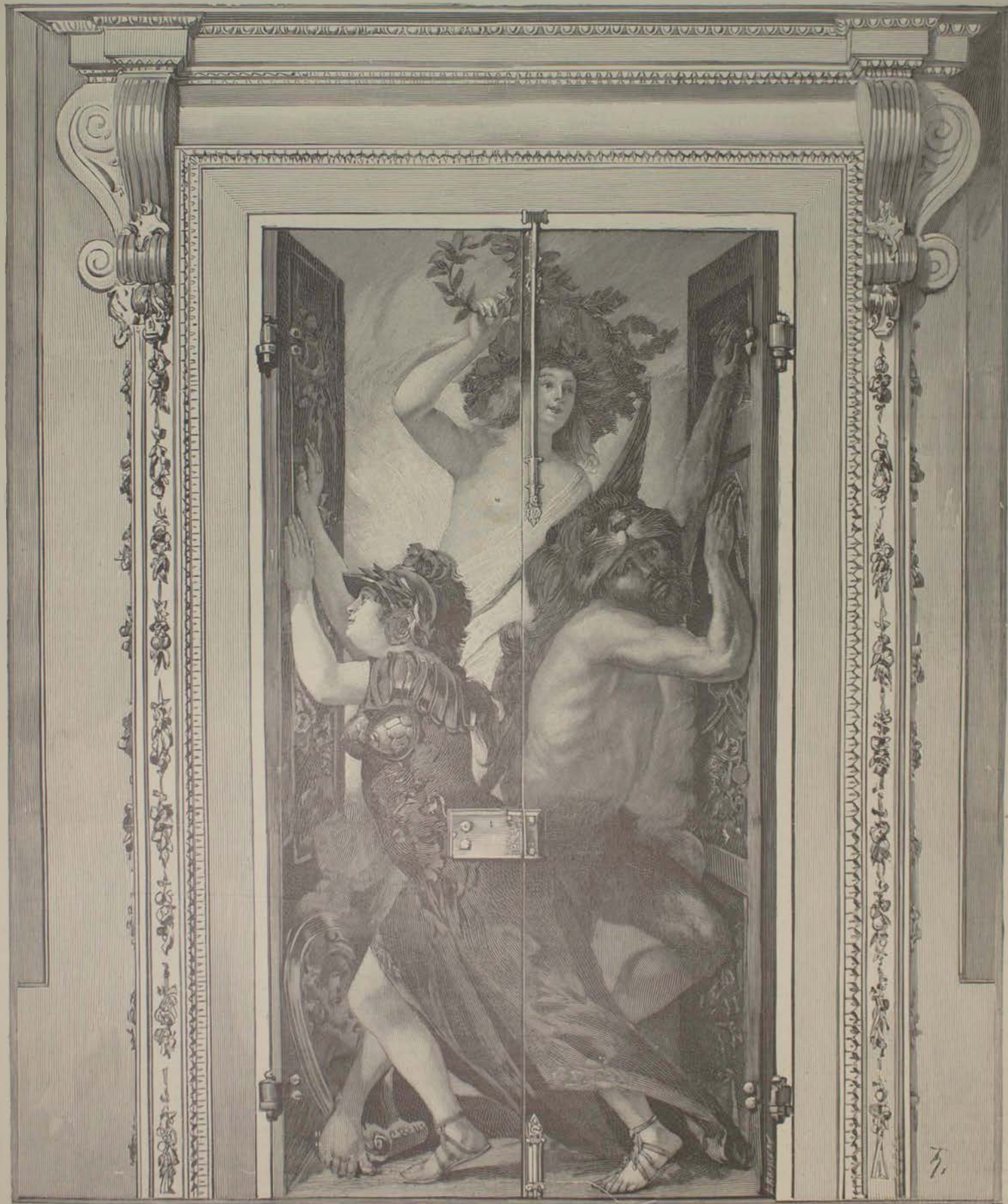
L'ILLUSTRATION

Prix du numéro : 75 centimes.

SAMEDI 20 MAI 1899

57^e Année. — N^o 2934.

LA CONFÉRENCE DE LA HAYE



HERCULE ET PALLAS OUVRANT LA PORTE AU GÉNIE DE LA PAIX

Peinture allégorique exécutée par Corneille Brizé en 1851, sur la porte d'entrée de la salle d'Orange, au Palais du Bois.

COURRIER DE PARIS

M. Bonvalot nous revient d'un voyage moins dangereux que les explorations en Asie et en Afrique dont il tient sa renommée, mais qui lui vaudra peut-être, après coup, d'implacables ennemis. Une tournée consciencieuse à travers nos administrations publiques, — ces administrations dont il est devenu banal de dire que l'Europe nous les envie, — lui a permis de constater que la France dispose de 410.000 ronds de cuir dont l'entretien exige une dépense annuelle de 537 millions.

Les investigations de M. Bonvalot n'ont pas dépassé les bureaux de l'Etat; s'il avait inventorié ceux des départements et des communes, il serait arrivé au chiffre fantastique de 537.000 fonctionnaires. Il paraît que l'accroissement est de 4.980 par an, en moyenne, soit un peu plus de 13 par jour. L'essor de cette natalité dans le fonctionnarisme ne connaîtrait pas de limites s'il ne devait fatalement venir se briser contre l'insuffisance de la natalité générale. Quand il y aura autant de fonctionnaires que de citoyens français, il faudra bien s'arrêter.

Est-il vrai que l'on songe à créer un nouveau diplôme, correspondant au grade de docteur ès sciences économiques?

La nouvelle doit être exacte car, c'est un fait d'observation constante, plus on signale les inconvénients du mandarinal, et plus il tend à se développer. N'avons-nous pas déjà trop de diplômés en France?

Jusqu'à présent, les économistes se contentaient d'être « distingués ». Quand ils se feront appeler « docteurs », gros comme le bras, en verront-ils plus clair dans les problèmes complexes que leurs diverses écoles prétendent résoudre par des moyens diamétralement opposés?

Henri Becque vient de mourir dans un état voisin de la misère. Cela ne m'étonne pas; malgré ou peut-être à cause de son grand talent, il produisait peu, et sans aucun souci de la valeur monétaire de ses ouvrages. Aussi, depuis la mort de son frère Charles, la vie de ce grand enfant hargneux, misanthrope, était toute désespérée. Charles Becque, employé de haut rang à la Chancellerie de la Légion d'honneur, gagnait largement le nécessaire pour deux. Epris lui-même de littérature, — il a passé vingt ans sur une « M^{me} de Lespinasse », roman ou comédie qui, je crois, ne vit jamais le jour, — très fier de son grand frère, il se dévoua à lui avec l'abnégation tendre d'une vieille servante qui nourrit son maître. C'est là un exemple rare de piété fraternelle et qu'il était bon de signaler, car il semble avoir été ignoré des biographes de l'auteur des *Corbeaux*.

Tous ceux qui ont connu Henri Becque s'accordent à dire qu'il était d'humeur difficile. Sa misanthropie déteignait sur ses pièces, où systématiquement, il montrait l'humanité sous ses aspects les moins flatteurs. Aussi, pour définir son genre, a-t-on créé, par opposition à « berquinade » le mot « becquinade ».

Ce mot facile mais bien venu est, si je ne me trompe, de M. Jules Lemaitre.

Singulière coïncidence, presque en même temps que Becque disparaît Sarcey, sa « bête noire ».

Peut-on imaginer un événement plus parisien que la mort de Francisque Sarcey? Je dis « parisien », bien que la renommée du laborieux et fécond journaliste eût franchi les fortifications et se fût répandue fort loin au-delà, même hors de France. Mais si le nom de Sarcey, critique dramatique, chroniqueur et conférencier, était connu des Deux-Mondes; s'ils sont légion ceux qui savaient les fameux « lundis » du *Temps*, impatientement attendus, c'est surtout à Paris, dans le cadre habituel où elle s'épanouissait, que la disparition de cette figure typique, popularisée par la caricature, laisse un vide énorme. On ne se montrera plus le célèbre critique au théâtre, où pendant trente ans il ne manqua ni une première ni même une reprise; on ne verra plus son masque socratique grimacer sur les affiches fantaisistes; avec l'« oncle » légendaire inventé par feu Rodolphe Sals, du Chat-Noir, les revues perdent une de leurs meilleures lêtes de tigre... Il n'existe

pas, je crois, un pareil exemple d'un écrivain ayant atteint à la grande popularité par la seule critique littéraire.

La mort de Sarcey, succombant à l'âge respectable de soixante-onze ans, a paru prématurée. C'est que, solide au poste, actif jusqu'au bout, ce robuste travailleur n'a pas eu de vieillesse.

« Les voyageurs pour le Panthéon! »

Je passais auprès d'une station d'omnibus, lorsque cet avertissement d'un contrôleur me rappela la proposition de loi dont la Chambre a été saisie récemment, à l'occasion du centenaire de Balzac. Et, par un jeu de l'imagination, la grosse voiture banale, attelée de trois chevaux blancs, m'apparut soudain comme le char sacré destiné à transporter au temple de la Gloire toute une nouvelle promotion de grands hommes.

Ayant repris pour la circonstance leur forme vivante, les candidats se pressaient derrière le marchepied où le conducteur appelait les numéros. Balzac avait le numéro un, il monta le premier, en faisant fléchir sous sa puissante corpulence les ressorts du véhicule; Michelet, allègre, tendit le numéro deux; Edgar Quinet, grave, le numéro trois. Puis vinrent successivement Lamartine, Renan, Pasteur, Berlioz, Ingres, David d'Angers, Rude, Delacroix, bien d'autres, jusqu'au moment où l'employé à képi cria d'une voix stridente: « Complet partout!... Roulez!... »

Au bord du trottoir, il restait une longue queue d'ajournés, la valeur de plusieurs charretées; je n'attendis pas les convois suivants: cela m'aurait fait perdre trop de temps.

Notre reconnaissance envers nos grands hommes est lente à se manifester; mais, quand nous nous y mettons, quelle ardeur, quel emballement! Il y a quinze jours à peine, on lançait deux ou trois noms; aujourd'hui, nous en sommes à la « panthéonisation » en masse.

Peut-être serait-il sage de « panthéoniser » avec plus de modération. La crypte du monument de Soufflot offre encore, dit-on, à l'heure présente, près de deux cents places vacantes; mais, du train dont on va, elles ne tarderaient pas à se remplir et notre prodigalité, en réduisant nos arrières-neveux à la portion congrue, les obligerait à construire une annexe. Or, cette annexe n'aurait plus qu'un prestige diminué, elle semblerait classer les bénéficiaires dans une catégorie inférieure: ce serait comme la « petite table », qu'on dresse à côté de la grande dans certains diners.

M. Paul Deschanel vient, on le sait, de féler pour la troisième fois la sonnette présidentielle.

A quoi faut-il attribuer ces accidents répétés et sans précédents? A la mauvaise qualité du bronze, ou à la poigne trop vigoureuse du président de la Chambre?

Ni à l'une ni à l'autre cause. C'est tout simplement un indice frappant du progrès des mœurs parlementaires en France: elles deviennent de plus en plus... athéniennes.

M. Emile Ollivier, paraît-il, ne craint pas d'employer ses lunettes légendaires à la lecture des affiches de théâtre. C'est ainsi qu'il fut amené dernièrement à dénoncer au tribunal disciplinaire du Palais Mazarin le délit de lèse-Académie commis par M. Henri Lavedan, coupable de s'être paré, sur l'affiche des Variétés, de son titre d'académicien. La pudeur de l'homme au « cœur léger » s'offusque des pièces légères; il ne pouvait supporter patiemment une mention qui, à ses yeux, compromettrait la docte compagnie en semblant établir une solidarité entre ses principes et ce genre de littérature. Déjà, il avait rencontré l'approbation de quelques-uns de ses austères collègues et l'incident s'annonçait gros de polémiques et de complications, lorsque le spirituel auteur du *Vieux marcheur* y a coupé court en s'exécutant lui-même fort galamment, ce qui était la meilleure façon de mettre les rieurs de son côté. Et puis de quelle jolie pointe d'impertinence il a relevé sa soumission benévole, indiquant dans une lettre rendue publique que son nom se passerait sans grand dommage d'un accessoire superflu!

C'est égal, le conflit évité n'eût pas manqué d'intéresser. Il eût été piquant de voir l'Académie censurer un écrivain qu'elle a reçu « dans son sein » avec un bagage comprenant, elle ne l'ignorait pas, des œuvres analogues à la pièce des Variétés, et proclamer que le titre d'académicien est une étiquette réservée aux seuls ouvrages « approuvés ». Approuvés par qui?... Par M. Pingard?...

Maurice Donnay, dans le *Torrent*, recommande à une jeune et belle affligée de faire analyser ses larmes pour tâcher de remonter à leur source véritable. Qui sait? Ce sera peut-être la mode de demain; tant de femmes ne savent pas exactement pourquoi elles pleurent! Le Laboratoire municipal est là, Mesdames, prêt à vous servir, et il n'en coûte rien puisqu'il travaille gratis, pour l'art. Aussi, que ne lui demande-t-on pas, à ce laboratoire? Un gendre ne s'est-il pas avisé dernièrement de faire analyser les substances destinées à l'embaumement de sa belle-mère? Sans doute désirerait-il être assuré de conserver plus longtemps la défunte... à moins qu'il ne craignît de la voir revenir d'un embaumement infidèle!

Une physionomie à noter: celle de ce Jean de Bloch, que le Tsar a donné comme assesseur à son délégué de la Haye, M. de Staal, et qui y arrive précédé d'une réputation considérable d'écrivain et de penseur.

Ce vieillard alerte, qui parle quatre ou cinq langues et fut en Russie l'un des créateurs de l'industrie des chemins de fer, a fait un livre sur la Guerre, même il y a consacré huit années d'assidu travail, et cet unique ouvrage remplit six gros volumes où, sur la philosophie et la pratique de l'art de tuer, tout est dit.

Nous ne connaissons guère M. de Bloch en France; mais en Allemagne et en Russie, ce *civil* est depuis longtemps célèbre dans les milieux militaires, où sa parole fait autorité. Rappelez-vous ce nom. Il sera souvent cité à La Haye. J'ajoute que M. de Bloch est un fervent défenseur des projets humanitaires de Nicolas II, et que, s'il a tant écrit sur la guerre, ce n'est pas dans le but de la faire aimer, mais pour démontrer scientifiquement l'absurdité des moyens qu'elle emploie, et l'inanité des « solutions » où elle se flatte d'aboutir.

Signe particulier: M. Jean de Bloch est fort mal vu du jeune parti militaire allemand.

Ingénieuse innovation à signaler.

Une Compagnie de chemins de fer américains « Baltimore and Ohio railway », a récemment créé, sur toute l'étendue de son réseau, une bibliothèque circulante destinée à approvisionner de livres, gratuitement, ses employés et leurs familles.

Le fonctionnement du service est si parfait que jamais, en quelque point du réseau qu'il soit domicilié, l'emprunteur n'attend plus de vingt-quatre heures le livre demandé. Près de sept cents agents sont préposés à ce service; actuellement, quatre mille volumes circulent bon an mal an sur toute l'étendue du réseau.

Voilà un exemple à suivre, et une expérience à faire... à moins que nos compagnies ne les jugent inutiles, et que leur personnel ne soit de cet avis. Ce qui est possible.

Les bons camarades.

Au Salon, devant la grande « machine » de Z... — C'est bien prétentieux! — Et puis quelle peinture artificielle! — Oui; de la patte... du puffisme... — Léotard de Vinci.

Un nouveau jeu de société.

Comment devra-t-on écrire 1900 en chiffres romains?

C'est l'*Intermédiaire des chercheurs* qui pose la question. Un correspondant lui soumet, comme étant le plus court et le plus correct, ce libellé: MCM. Les débats sont ouverts!

Je retrouve dans le chaos de mes souvenirs un « mot cruel », cueilli au passage, devant une de ces toiles immenses qui, chaque année, se font plus nombreuses au Salon, comme si le mérite artistique devait se mesurer au mètre carré.

— Décidément, s'est écrié le spirituel Z., on voit bien que nous sommes ici dans la Galerie des « machines »!

Le mot n'est peut-être pas de première marque; je vous le livre pour ce qu'il vaut.

M. Joseph Prudhomme promène sur les murs de son quartier des regards distraits, et lit:

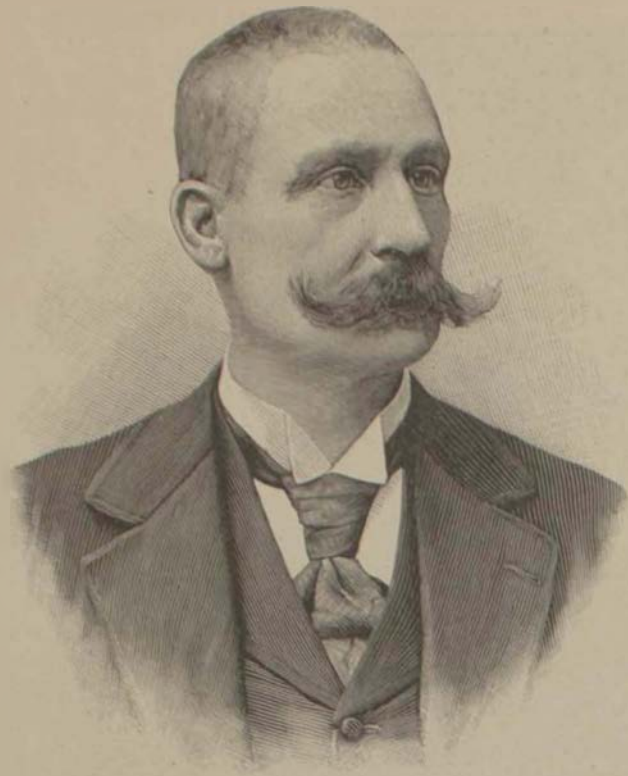
Classe 1898.

REVISION

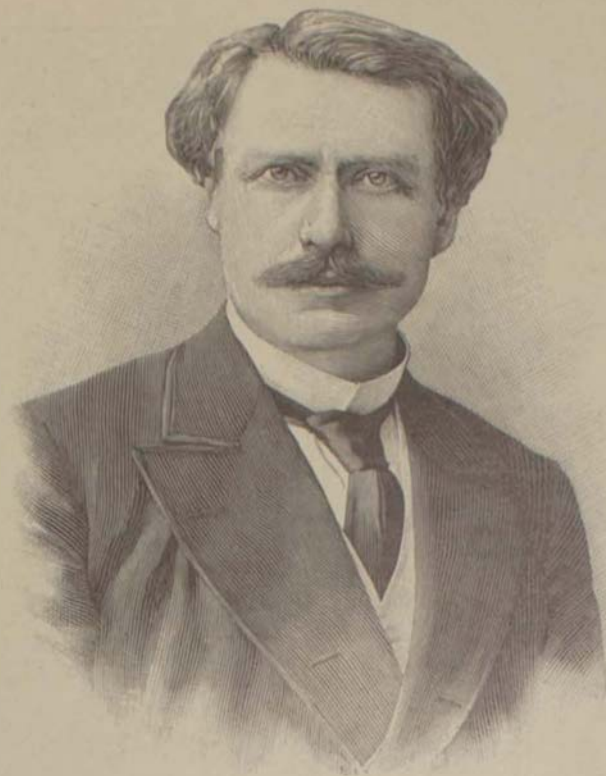
— Maudite Affaire! s'écrie-t-il. Il sera dit que nos conscrits eux-mêmes n'y ont pas échappé!



1. Le Palais vu du Parc. — 2. Façade. — 3. Coin du parc. — 4. Bâtiment principal vu de côté. — 5. Une des portes d'entrée.
Le Palais du Bois, près La Haye, où se tient la Conférence de la Paix. — (Voir l'article, page 328.)



Autriche. — COMTE WELSENHEIM
ambassadeur extraordinaire. — Phot. Ch. Scolik.



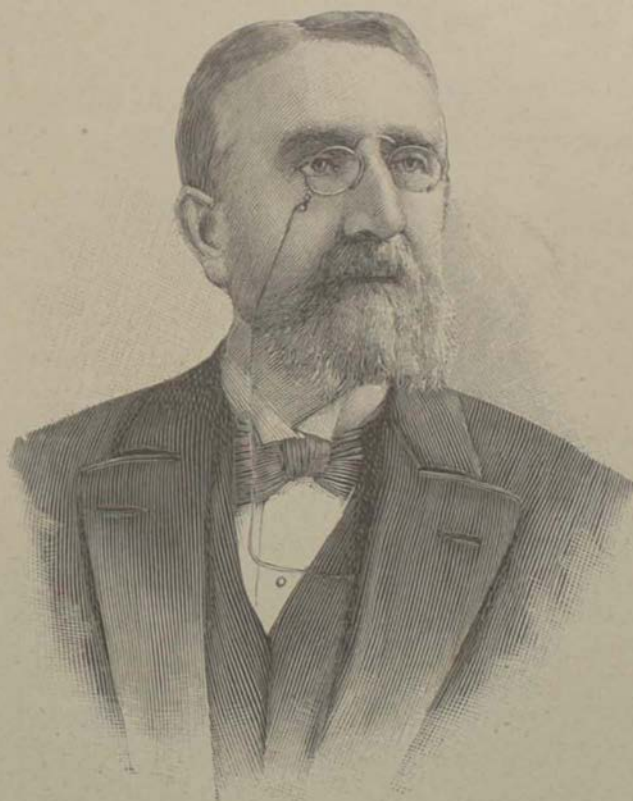
Italie. — COMTE NIGRA, ambassadeur à Vienne.
Phot. Ch. Bergamasco.



Suisse. — M. S. ROTH, ministre à Berlin.
Phot. J. C. Schaarwächter.



Pays-Bas. — M. VAN KARNEBEEK, ancien ministre.
Phot. F. Reissig.



États-Unis. — M. ANDREW-D. WHITE
ambassadeur à Berlin. — Phot. Bell.



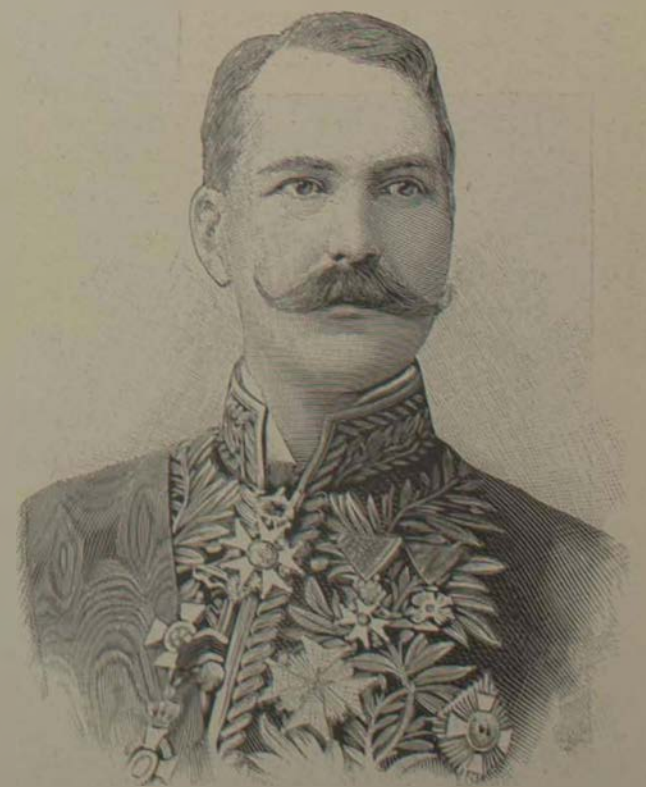
Espagne. — DUC DE TETUAN
Phot. Fernando Debas.



Turquie. — TURKHAN PACHA, conseiller d'Etat.
Phot. Abdullah frères.



Danemark. — M. FR. E. DE BILLE
ministre à Londres.



Suède et Norvège. — BARON DE BILDT
ministre à Rome. — Phot. E. Orley.

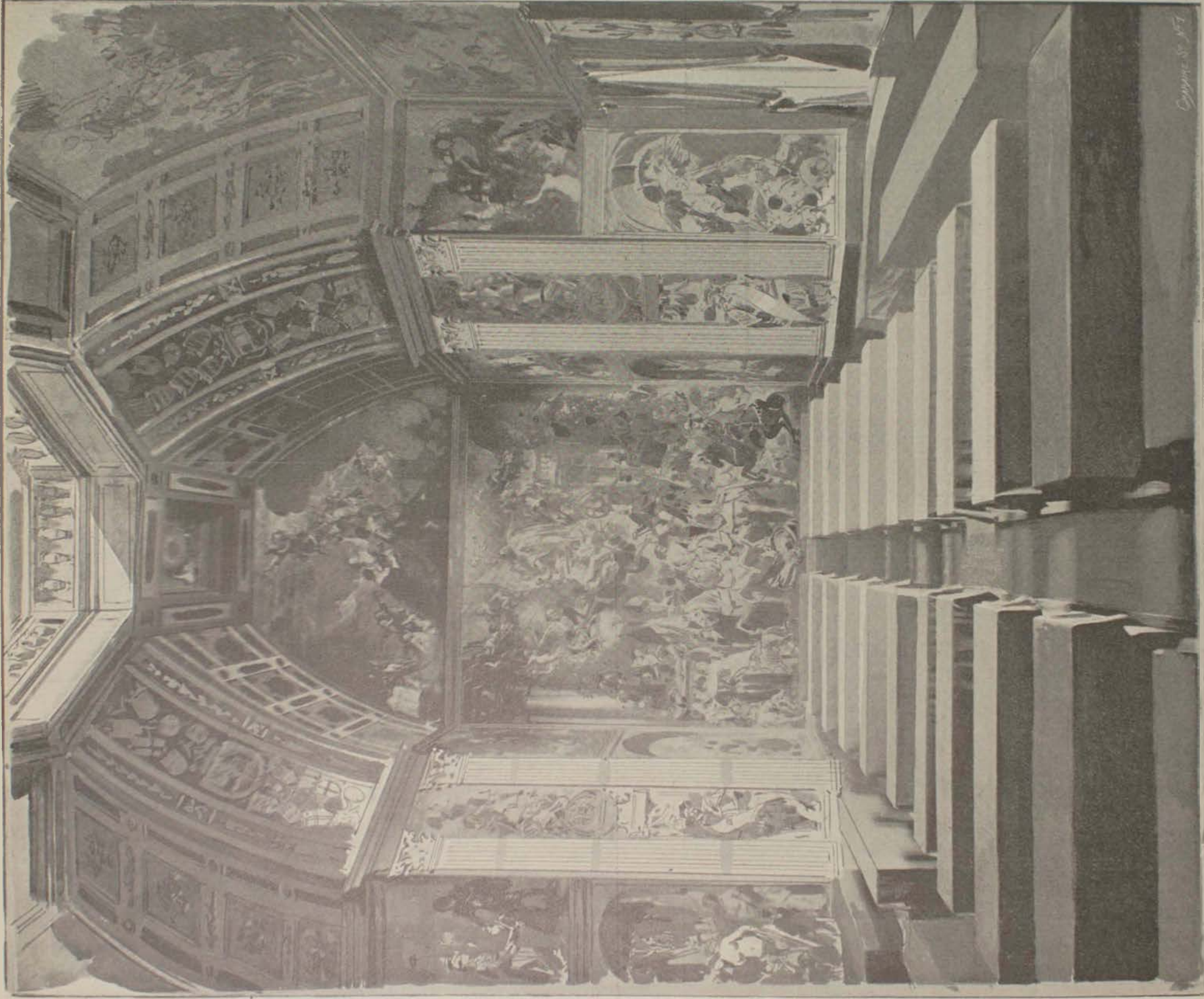
CONFÉRENCE DE LA PAIX, A LA HAYE : — LES REPRÉSENTANTS DES PUISSANCES



Russie. — BARON DE STAAL, ambassadeur à Londres.
Phot. Walery.



France. — M. LÉON BOURGEOIS
ancien président du Conseil. — Phot. E. Prou, bd St-Germain.



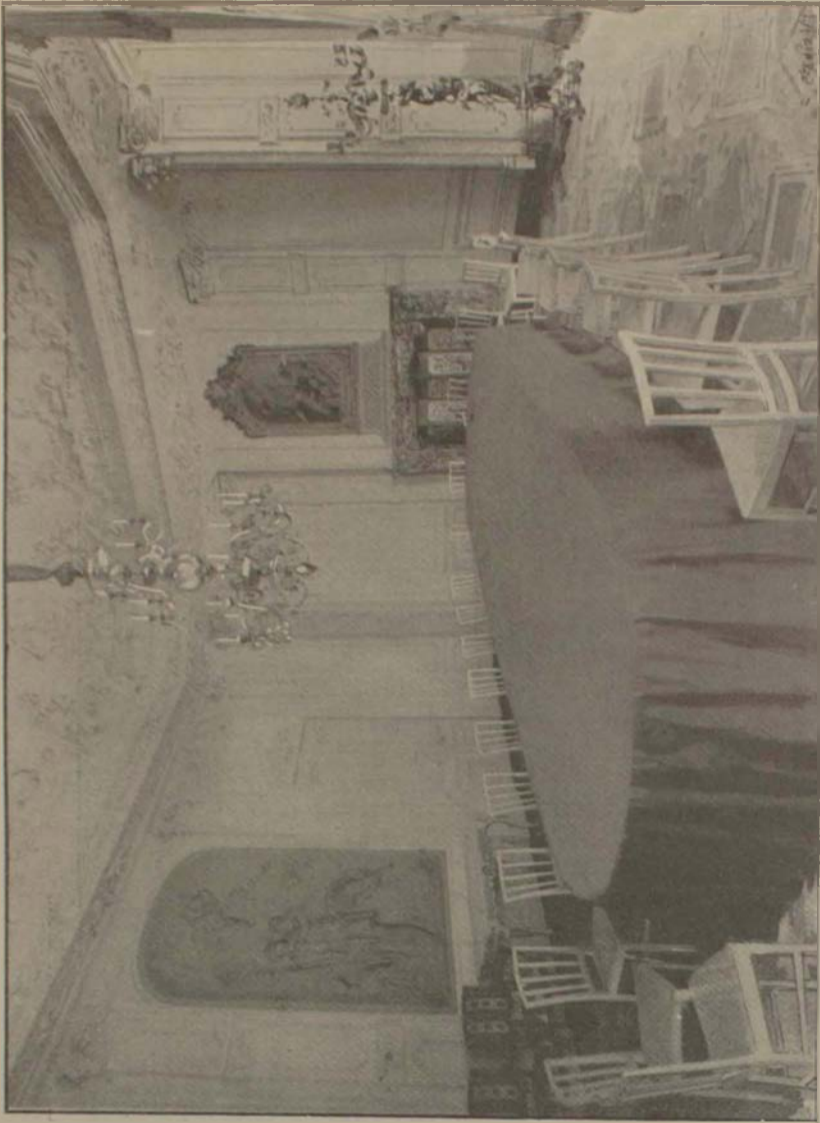
La salle d'Orange, au Palais du Bois



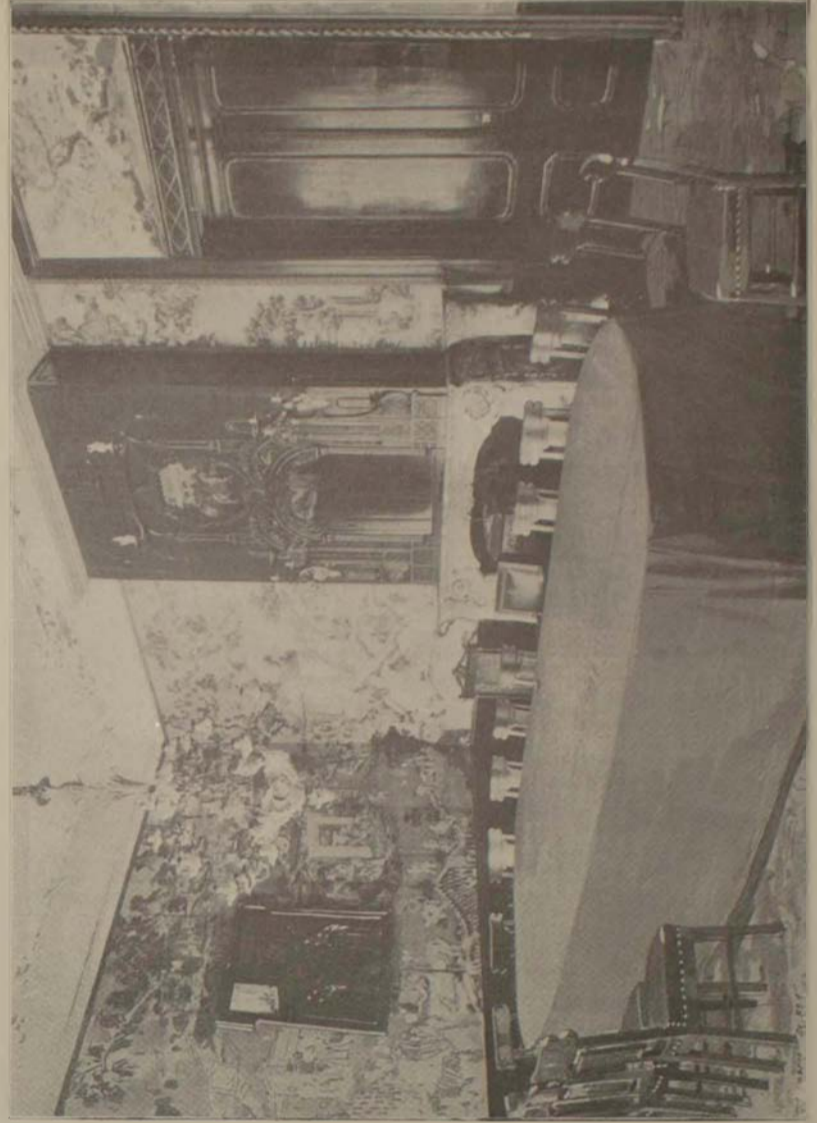
Allemagne. — COMTE DE MUNSTER
ambassadeur à Paris.



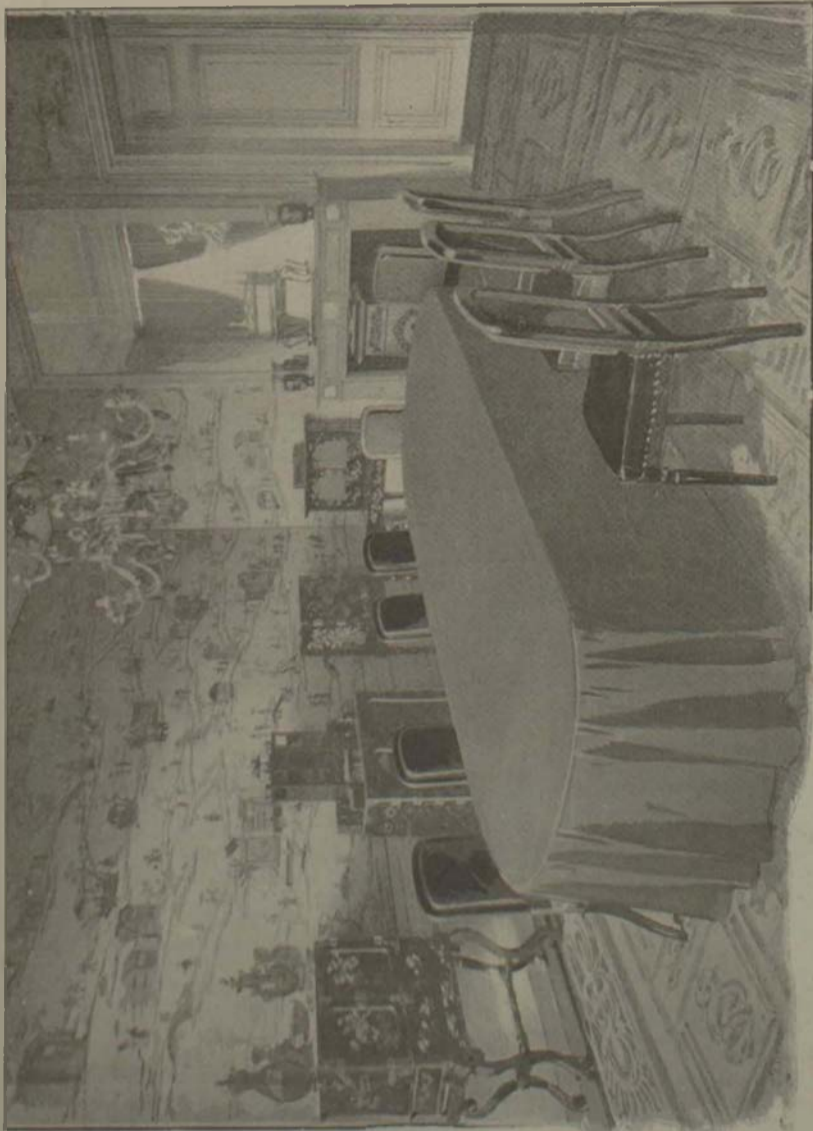
Angleterre. — SIR JULIAN PAUNCEFOTE
ambassadeur à Washington. — Phot. Elliot et Fry.



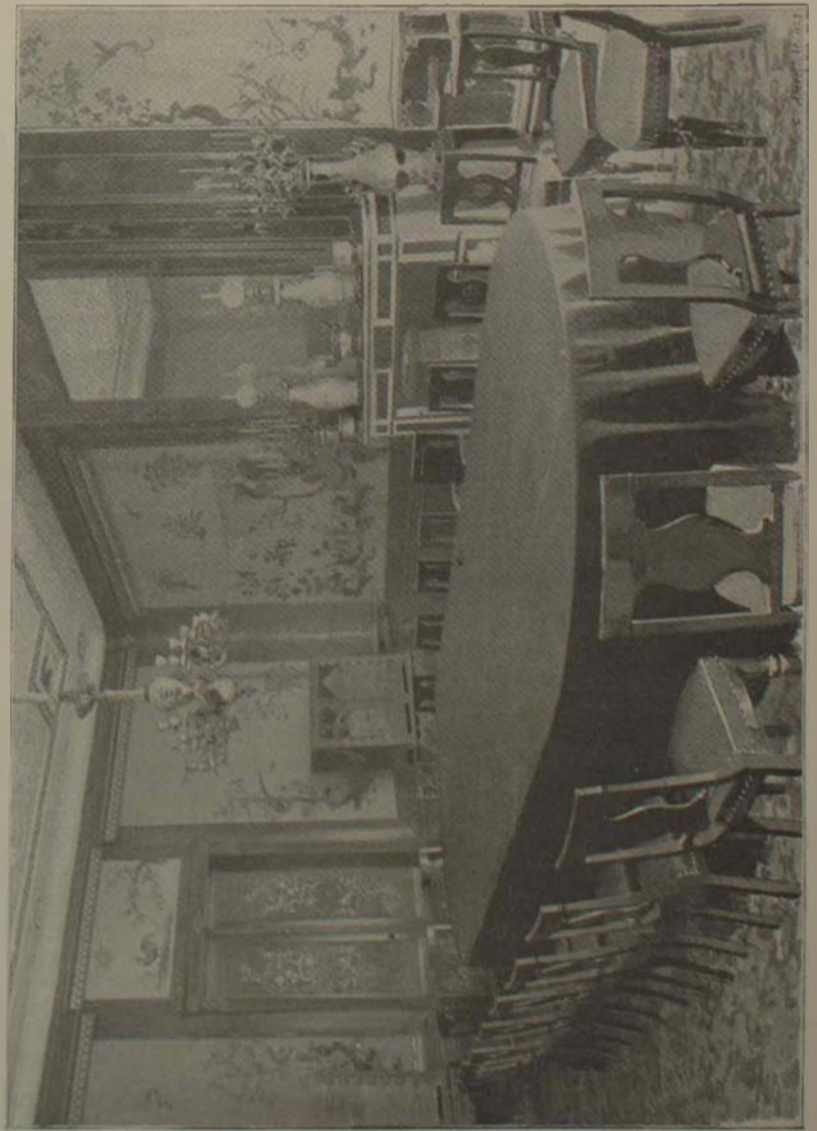
Salle à manger.



Salle hindoue.

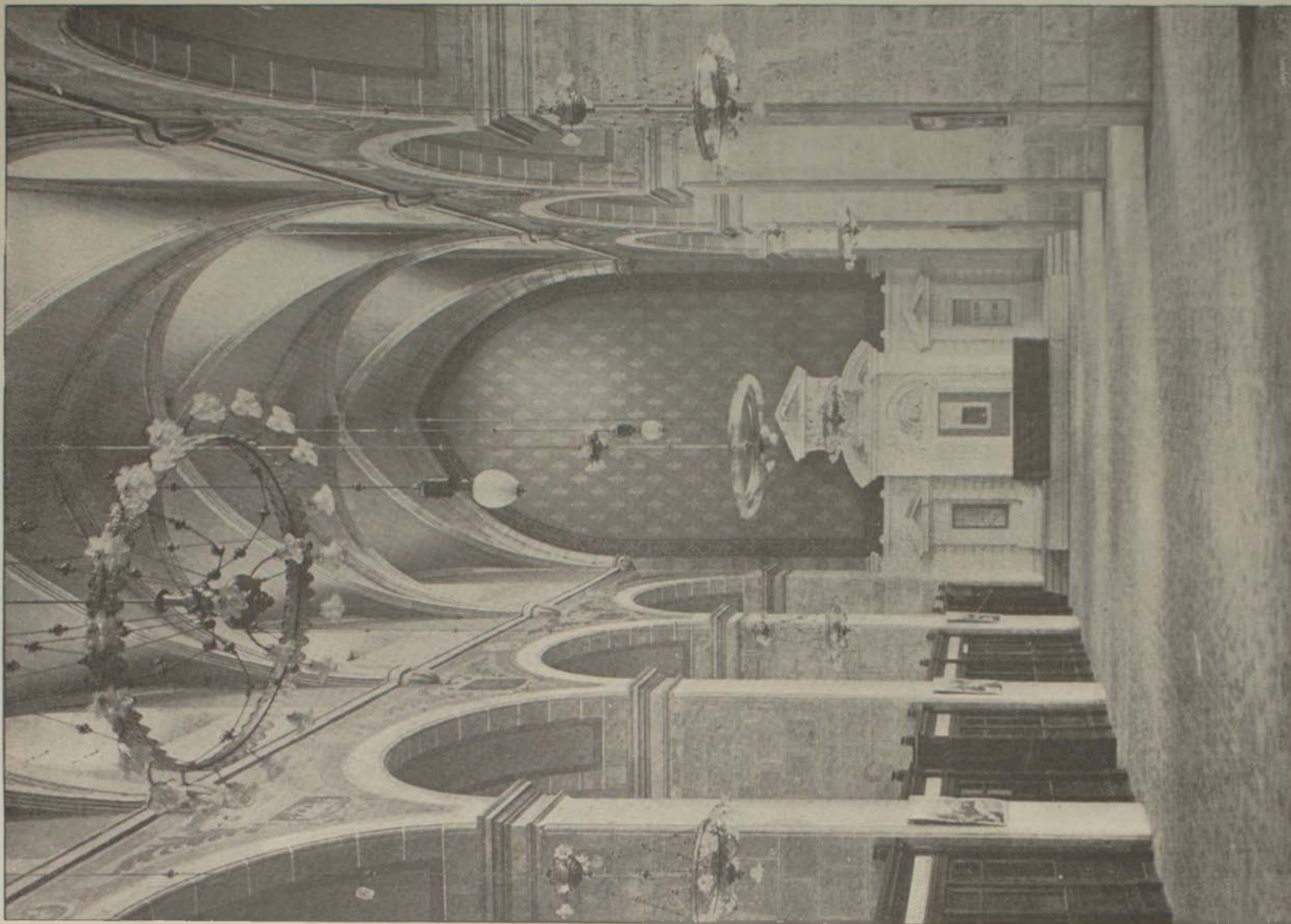


Salle chinoise.

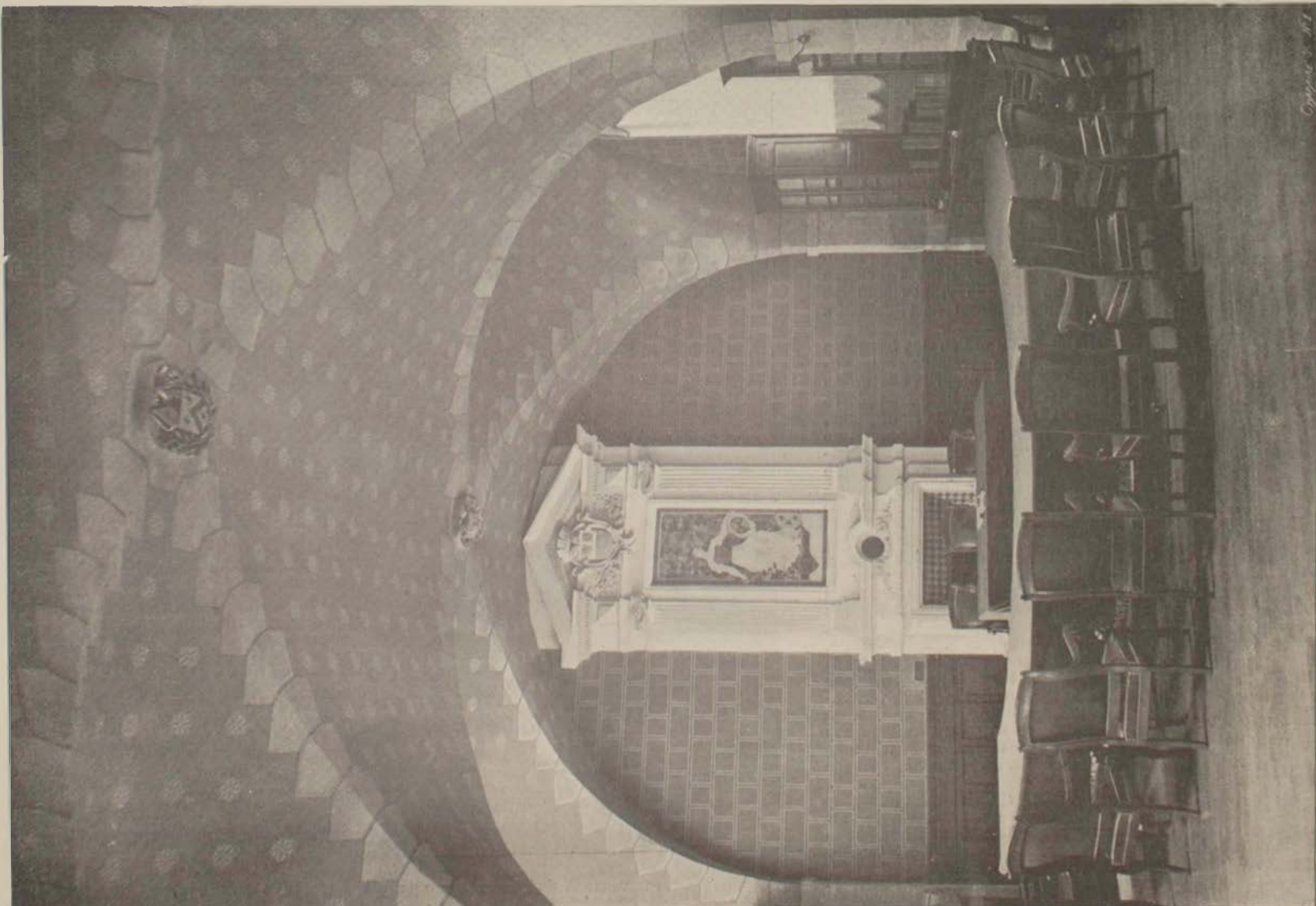


Salle japonaise.

LE PALAIS DU BOIS, PRÈS LA HAYE, OU SE TIENT LA CONFÉRENCE DE LA PAIX. — (Voir l'article, page 328.)



Salle de la Bourse dans l'ancienne église Saint-Etienne.



DIJON. — La Chambre de commerce dans l'ancien évêché. — (Voir l'article à la page suivante.)



DIJON. — L'ancienne église de Saint-Étienne transformée en Bourse du commerce.

LES FÊTES DE DIJON

INAUGURATION DE LA BOURSE DU COMMERCE ET DU MONUMENT CARNOT

M. Félix Faure avait promis à la ville de Dijon d'inaugurer le monument qu'une souscription publique y a élevé à la mémoire de M. Sadi Carnot. La mort ne lui a pas laissé le temps d'accomplir cette promesse et c'est son successeur, M. Loubet qui, les 21 et 22 mai, présidera les fêtes dont, à cette occasion, la grande ville bourguignonne sera le théâtre. L'inauguration du monument Carnot en effet ne constituera pas la seule attraction de ces deux journées : on inaugurerait aussi la Bourse du Commerce, aménagée dans l'ancienne église Saint-Étienne, et l'on célébrera en outre la vingt-cinquième fête fédérale de gymnastique, à laquelle prendront part plusieurs milliers de sociétaires.

L'important monument élevé à M. Carnot au milieu des bosquets de la place de la République se compose d'une pyramide rectangulaire sur le devant de laquelle se trouve à mi-hauteur la statue en marbre du Président. Sur chaque face latérale une figure de pierre est assise : celle de gauche symbolise la Douleur de la Bourgogne, celle de droite l'Histoire inscrivant le nom de Carnot. Au sommet se dresse une statue de la Gloire, en bronze, tenant à la main une couronne. Enfin sur la face postérieure un motif décoratif représente l'autel de la patrie en deuil. La statue de Carnot et celle de l'Histoire sont de M. Mathurin Moreau ; celles de la Gloire et de la Douleur, de M. Gasq. L'architecte du monument est M. Vionnois.

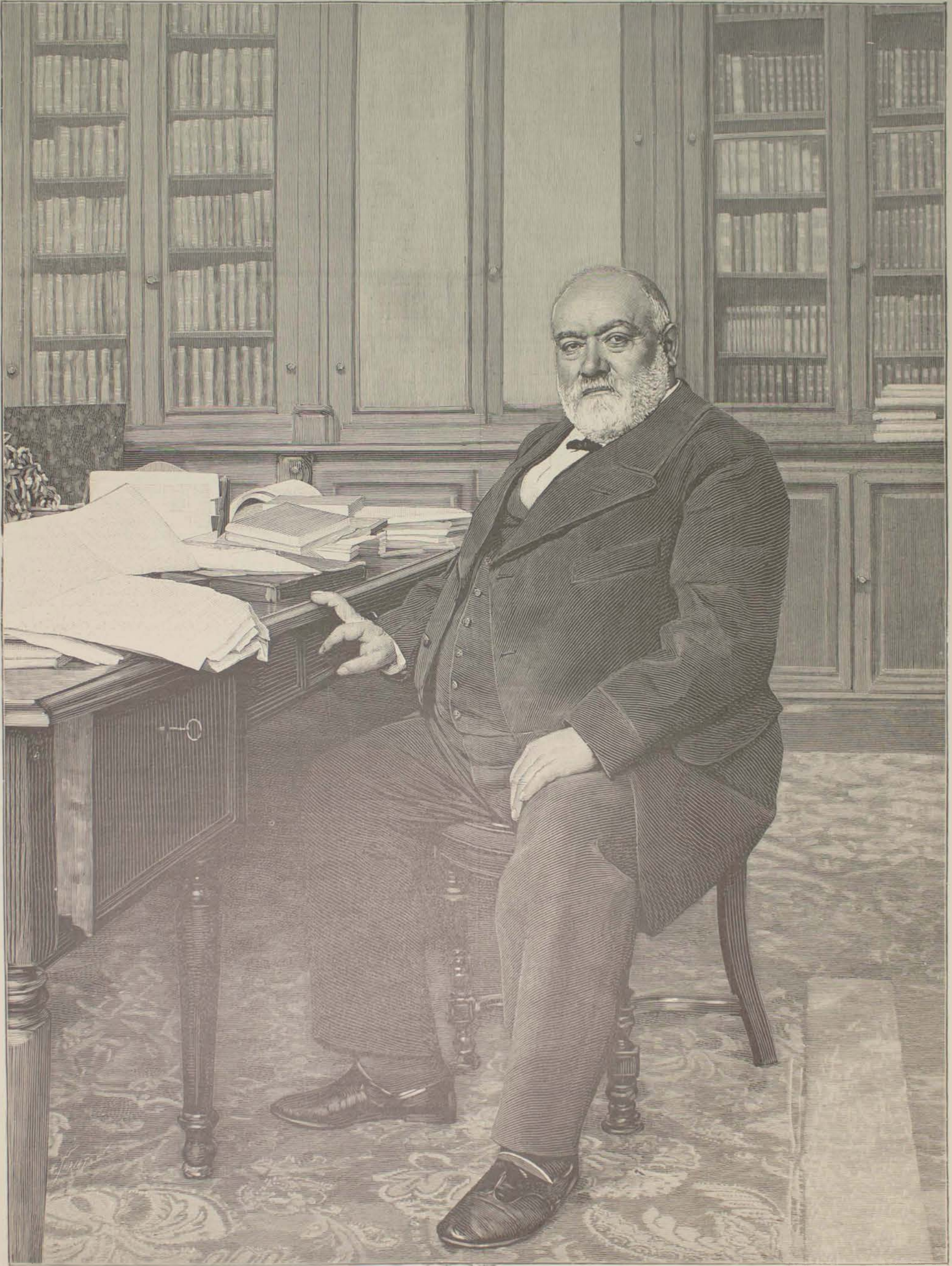
Depuis longtemps les négociants dijonnais réclamaient la création d'une Bourse du commerce. Celle qui vient de lui être aménagée dans l'ancienne église Saint-Étienne sera assurément la plus originale de France. Cette église passe pour la plus ancienne de Dijon. Bâtie au quatrième siècle sur une crypte où, dit-on, se réunissaient les premiers chrétiens, elle semble avoir servi de monastère au douzième siècle. Plus tard, l'abbaye de Saint-Étienne devenue la plus riche de la ville, reçut des ducs de Bourgogne de nombreux privilèges et exerça à divers titres des droits de suzeraineté sur les principaux édifices religieux du vieux Dijon. En 1731, Saint-Étienne fut érigée en cathédrale, lors de la consécration de l'évêché, mais ce ne fut pas pour longtemps : après la tourmente révolutionnaire, elle fut transformée en halle aux blés. L'église Saint-Étienne a d'ailleurs été démolie et reconstruite un certain nombre de fois. L'édifice actuel, commencé vers 1604, ne fut achevé qu'en 1721.

L'intérieur de l'ancienne église vient d'être aménagé suivant les besoins du service auquel elle est désormais destinée ; sur le côté libre, celui qui borde la rue Vaillant, on a édifié un vaste appentis vitré qui n'est peut-être pas très en harmonie avec l'architecture du monument ni de l'église voisine de Saint-Michel, mais qui offrira du moins aux négociants un abri spacieux et lumineux absolument nécessaire aux transactions sur les grains.



Le monument de Carnot, sur la place de la République, à Dijon.

Phot. Mazillier



FRANCISQUE SARCEY

(Voir l'article, page 326.)

LIVRES NOUVEAUX

Histoire. — Philosophie. — Voyages.

La Campagne de Minorque, par Raoul de Cisternes. 1 vol. in-8, Calmann-Lévy, 7 fr. 50.

Il y aurait à faire un intéressant parallèle entre la campagne de Minorque, si héroïque, si heureuse, mais en fin de compte si inutile, et cette récente expédition de Fachoda dont le grandeur et l'inutilité se montrent à nous tous les jours plus clairement. De part et d'autre, c'est la bravoure luttant contre la ruse, et c'est toujours celle-ci qui a le dernier mot. Mais indépendamment même des conclusions philosophiques qu'on en pourrait tirer, la campagne de Minorque est un des épisodes les plus curieux et les moins connus de notre histoire. Et M. de Cisternes nous en offre un récit aussi complet que possible, ou peut-être même trop complet, car les menus détails y retiennent parfois notre attention plus qu'il ne faudrait. Ses sources d'information, en revanche, sont d'un extrême intérêt, depuis le *Journal inédit* du commandeur de Glanvilles et un grand nombre de lettres inédites du duc de Richelieu, jusqu'à tout un répertoire de chansons du temps, dont plusieurs sont d'une verve et d'une drôlerie impayables. L'heureux temps, où la politique se traitait en chansons, et où l'on pouvait dire, par exemple, aux Anglais :

A peine avez-vous apparu
Qu'on vous chasse la pelle au eu
Mons la Galissonnière,
Eh bien !
Est un rude compère,
Vous n'entendez bien, bis !

Bernadotte roi (1810-1844), par Christian Schefer. 1 vol. in-8, Alcan, 5 fr.

Nous savions déjà que le Bernadotte français avait été un assez vilain personnage ; mais nous nous figurions que le Bernadotte suédois, au contraire, s'était miraculeusement changé en un souverain modèle, pacifique, bienfaisant, uniquement préoccupé du bonheur de ses sujets. Le livre de M. Schefer nous apprend que nous nous trompions. Non que le nouvel historien du roi de Suède soit aussi sévère pour son héros que l'a été, par exemple, la comtesse d'Armaillé dans son intéressant ouvrage sur Désirée Clary ; mais tous les ménagements que prend M. Schefer pour nous présenter les actes politiques et la vie privée de Bernadotte n'empêchent point l'image qu'il nous en donne d'être, au fond, très antipathique. Un intrigant sans scrupules, joignant la ruse d'un paysan à la vanité d'un parvenu : tel il nous apparaît à Stockholm aussi bien qu'à Paris. Il a eu, simplement, la chance pour lui, cette chance spéciale dont on dit que jouissent tous les aventuriers de race. Mais son règne n'en a pas moins été une des époques les plus mémorables de l'histoire de la Suède ; et nous ne saurions trop louer M. Schefer de l'agréable et savante façon dont il nous l'a racontée.

Roi de Rome et duc de Reichstadt (1811-1832), par Désiré Lacroix. 1 vol. in-18, illustré, Garnier, 3 fr. 50.

M. Désiré Lacroix est décidément un excellent historien de l'aventure napoléonienne. Ses livres n'apprennent, en vérité, rien de nouveau, et ne sont que des compilations ; mais tous les documents intéressants s'y retrouvent classés de la façon la plus claire, et entourés d'un commentaire à la fois très simple et très sûr. Son *Roi de Rome*, notamment, pour venir après le grand ouvrage de M. Welschinger, n'en reste pas moins la biographie la plus agréable et la plus touchante du malheureux fils de Napoléon. Nous y aurions voulu seulement une illustration plus abondante, ou en tout cas plus sérieuse et plus instructive : encore que l'admirable portrait de Raffet, qui y est reproduit, puisse à la rigueur dispenser de tous les autres, car lui seul représente le roi de Rome tel qu'il aurait dû être, tel que notre imagination se plaira toujours à se le figurer.

Paysages historiques, par Ary Renan. 1 vol. in-18, Calmann-Lévy, 3 fr. 50.

M. Ary Renan est à la fois un peintre et un archéologue. Il excelle à saisir et à exprimer de mélancoliques paysages, qu'il anime d'une grâce et d'une poésie toute particulière ; et quand l'œuvre du paysagiste est achevée, le savant commence la sienne, qui consiste à reconstituer, avec force documents à l'appui, le passé historique des sites décrits. Ou plutôt le savant et le paysagiste, chez M. Renan, travaillent en commun, de sorte que ses recherches sur la forme ancienne des monuments de Torcello, par exemple, des mosquées de Kairouan ou des temples de Homs s'entremêlent sans cesse de légères et délicates peintures, qui achèvent d'en rendre l'événement agréable. Et l'on trouve en outre, dans les chapitres consacrés à l'Algérie et à la Syrie, un grand nombre d'observations piquantes sur les habitants actuels de ces vénérables régions ; mais c'est surtout dans le passé que se plait M. Renan, et tout son livre n'est qu'une longue plainte contre l'envasement universel de la laideur et du mauvais goût.

Le Silence et le Secret, par Emile de Saint-Auban. 1 vol. in-18, Pedone, 3 fr. 50.

Les études qui composent ce volume ont été d'abord recueillies devant les tribunaux, sous

forme de plaidoiries. C'est dire que, à moins d'être de mauvaises plaidoiries, elles devaient manquer d'impartialité. Et le fait est qu'elles en manquent, pour la plupart, à un très haut degré. M. de Saint-Auban aurait certainement, par exemple, parlé en des termes plus sévères de la vénalité de la presse, s'il n'avait pas eu à défendre un journaliste accusé d'avoir voulu former une sorte de syndicat du silence payé. Mais au point de vue de l'éloquence judiciaire, chacune de ces plaidoiries est, dans son genre, excellente ; et l'on ne saurait refuser à M. de Saint-Auban le mérite d'y mettre infiniment plus de philosophie, plus d'idées générales et d'aperçus moraux que n'en mettent le plus souvent ses confrères du Palais. Il y met même, par surcroît, beaucoup d'esprit ; et ses deux discours sur le *Secret maçonnique* n'ont pas dû ennuier les magistrats devant lesquels ils ont été prononcés.

Les Congrès ouvriers en France (1876-1897), par Léon de Seilhac. 1 vol. in-8, Colin, 4 fr.

M. de Seilhac s'est borné à résumer, dans ce volume, les débats de tous les grands congrès ouvriers qui ont été tenus en France depuis vingt ans. Mais pour n'être ainsi qu'un recueil de documents, son livre n'en a pas moins une portée philosophique considérable ; et rien de ce que l'on pourrait écrire sur la psychologie du socialisme ne mettrait mieux en lumière, par exemple, l'absolue incapacité des ouvriers français à se discipliner suffisamment pour former un grand parti homogène et sérieux. Ce ne sont que rivalités de personnes, excommunications prononcées d'une secte à l'autre, interminables débats sur de folles utopies. Ce qui ne veut point dire, du reste, que le socialisme français ne soit pour le moins aussi dangereux que ceux des autres pays ; mais il a beau essayer de prendre de plus en plus une forme économique et « syndicale », c'est surtout au point de vue politique que pourra s'exercer chez nous sa fâcheuse influence. Et l'excellent ouvrage de M. de Seilhac nous permettra, mieux que tout autre, de nous renseigner sur son caractère et ses moyens d'action.

Voyage en France, par Arduin-Dumazel ; tomes XVIII et XIX : *La Région du Nord ; Flandre et littoral du Nord. — Artois, Cambrésis, Hainaut*. 2 vol. in-18, avec cartes, Berger-Levrault, 7 fr.

Nous avons parfois reproché aux précédents volumes de ce *Voyage en France* de faire trop de part à l'industrie, et pas assez de part aux paysages, aux monuments, et aux mœurs, dans la peinture des régions les plus pittoresques et les plus artistiques de notre pays. Mais voici que, cette fois, nous transportant dans des régions toutes pleines d'usines, M. Arduin-Dumazel s'efforce au contraire d'entremêler sans cesse à l'étude industrielle les observations les plus variées sur la physionomie extérieure des villes et des campagnes. Le volume consacré à la Flandre française, en particulier, est à ce point de vue pour nous une véritable révélation : nous y apprenons que la Flandre française, avec ses usines, est aussi riche que la Flandre belge en belles églises et en maisons anciennes. Ce qui n'empêche pas M. Dumazel de nous fournir les renseignements les plus instructifs sur les diverses industries du Nord, comme aussi sur les relations des ouvriers et des patrons, dans ces énormes faubourgs de Lille d'où nous viendra un jour la révolution sociale, à en croire du moins les prophètes du socialisme.

Poésies. — Romans.

La Divine aventure, par Pierre d'Espagnat. 1 vol. in-18, Perrin, 3 fr. 50.

M. Pierre d'Espagnat a publié naguère un récit de voyage, *Jours de Guinée*, qui nous a surpris et ravi par un très remarquable mélange de précision pittoresque et d'émotion poétique. Son recueil de vers, à supposer même qu'il n'eût pas d'autres mérites, vient à point pour nous expliquer la présence, chez un explorateur, de qualités littéraires aussi peu communes. C'est que cet explorateur est en même temps un poète : c'est qu'à Assouakourou, à Ibagué, au fond de l'Afrique, il se distraitait en lisant Verlaine et en composant des vers à sa gloire. Et d'ailleurs ses vers, s'ils sont parfois trop faciles, ne manquent ni de charme ni même d'un certain accent personnel. Les derniers poèmes du volume, surtout, *La Destinée*, *Vox in futurum*, *Sérénité*, sont animés d'un très beau souffle lyrique, et n'auraient eu besoin que de légères retouches pour devenir, dans leur genre, de très jolies choses.

Suzeraine, par Georges Lecomte. 1 vol. in-18, Fasquelle, 3 fr. 50.

Polémiste, M. Georges Lecomte l'est essentiellement ; et il l'est, quoi qu'il écrive : tel il s'est montré déjà à nous dans un précédent livre de voyage, tel encore, naguère, dans une manière de roman politique, et tel aujourd'hui nous le retrouvons dans ce roman psychologique, où il s'essaye à nous dépeindre quelques menus traits de caractère qu'il se plaît à généraliser, à seule fin de nous montrer l'abîme qui, selon lui, sépare irrémédiablement l'amour du mariage. Thèse qui, par elle-même, dénote déjà un parti pris très évident de polémique, et qui s'aggrave encore d'une sorte d'incapacité de l'auteur à faire abstraction de ses idées personnelles pour nous rendre vraisemblables les caractères qui lui déplaisent. Mais, avec tout cela, M. Lecomte est doué d'une violence et d'une ironie qui donne un air de vie et de vérité à

quelques-unes de ses figures, et qui, dans ce roman, relève d'un accent de sincérité très particulier maintes réflexions sur nos mœurs sociales d'à présent.

Une Reine des fromages et de la crème, par M^{lle} D. Longard de Longgarde. 1 vol. in-16, illustré, de la Petite Bibliothèque de la Famille, Hachette, 3 fr. 50.

M^{lle} Longard de Longgarde jouit d'une certaine notoriété en Angleterre et en Autriche, et le petit roman *Une Reine des fromages et de la crème*, dont on nous offre aujourd'hui une excellente traduction, amusera tout d'abord par la singularité un peu bien enfantine, peut-être, de son titre. Mais il a encore d'autres mérites, dont le principal est de posséder toutes les qualités dramatiques et imaginatives qui conviennent à des ouvrages de cette sorte. La donnée en est tout à la fois compliquée et simple, d'un sentimentalisme tout ensemble exalté et naïf, et certains des épisodes ont une intensité dramatique parfois très vive et très habilement ménagée. Mais, dans leur ensemble, les aventures de la belle Ulrique Eldringen, tour à tour paysanne et grande dame, auraient pu nous être présentées avec plus d'apparence de logique et de vraisemblance, sans rien perdre pour cela de leur agrément ni de leur portée morale. Ajoutons que le petit livre est fort agréablement illustré par M. Vuillemin, comme le sont d'ailleurs la plupart des volumes de cette aimable *Bibliothèque de la Famille*.

Divers.

La Femme en culotte, par John Grand-Carteret. 1 vol. in-18, avec nombreuses illustrations, Flammarion, 3 fr. 50.

En attendant un ouvrage qu'il nous annonce sur *Le Retroussé à travers les âges*, M. John Grand-Carteret nous offre aujourd'hui une véritable histoire de la culotte féminine à travers les âges : car sauf Jeanne d'Arc qu'il a eu la discrétion de laisser de côté, et Louise Labbé dont il ne nous donne qu'un portrait en buste, nous voyons reproduites, dans son livre, les figures en pied de toutes les femmes qui, depuis l'origine des sexes, ont eu l'occasion de porter le costume masculin. Roxane, femme d'Alexandre, la comtesse de Saint-Balmont, Alexandrine Barreau, Angélique Duchemin, Ulrique Eléonore, Catherine II, M^{lle} de Barry, Lola Montès, Georges Sand, M^{lle} Rosa Bonheur, M^{lle} Marc de Montifaud : voilà quelques-unes des femmes en culotte qui défilent devant nous, sans oublier M^{lle} Jaguarina, championne des escrimeuses dans un match récent, et M^{lle} Emma Levey, « une des mieux faites parmi les jeunes femmes du théâtre américain ». Puis viennent, comme on pouvait s'y attendre, dans un ouvrage de M. Grand-Carteret, les caricatures. Les bals de l'Opéra et la bicyclette nous en valent plus d'une centaine, fort instructives sans doute, puisqu'on les reproduit en volume, mais à coup sûr fort déplaisantes, ayant le double défaut d'être des caricatures et de représenter un vilain sujet. Combien sera plus intéressant l'ouvrage de M. Grand-Carteret sur le *Retroussé à travers les âges* !

La Diction pratique (chant et récitation), par Paul Seguy, de l'Opéra. 1 vol. in-16, Flammarion, 3 fr. 50.

« Jusqu'à nous (au moins dans nos civilisations modernes), personne ne disait. Chacun parlait comme il voulait ou comme il pouvait. » Désormais, grâce au petit livre de M. Seguy, chacun pourra dire, au lieu de parler. On n'aura, pour y parvenir, qu'à prononcer plusieurs fois de suite des phrases telles que : « Comme l'eau est haute », ou à réciter, pendant plusieurs minutes, des vers tels que ceux-ci :

Bedeloda, Bedeloda, Bedeloda, Bedeloda,
Bedeloda, Bedeloda, Bedeloda, Bedeloda,
Bedeloda, Bedeloda, Bedeloda, Bedeloda,
Bedeloda, Bedeloda, Bedeloda, Bedeloda,
Bedeloda, Bedeloda, Bedeloda, Bedeloda.

ou encore à « étudier quelques vers en remplaçant tous les r par des l », et à dire : c'est pour m'aider la lechalge ce bois, au lieu de dire : « c'est pour m'aider à recharger ce bois ». Et tous ces préceptes, au premier abord, ne laissent pas d'étonner un peu, comme aussi les conseils que nous donne M. Seguy sur la façon dont nous devons nous asseoir, étendre les jambes, et tenir les mains, pour bien lire à haute voix ; mais M. Seguy nous assure que l'observation de ces diverses règles aura infailliblement pour effet de nous apprendre à mieux parler ; et il nous l'affirme avec tant de bonne foi et d'autorité que nous serions mal venus à ne pas le croire.

Ont paru :

DIVERS. — *Rabelais anatomiste et physiologiste*, par le docteur A. Le Double, préface de Mathias Duval. 1 vol. in-8, illustré, Leroux, 10 fr. — *Mémoires*, par Marie Colombier, tome deuxième : *Fin de siècle*. 1 vol. in-18, Flammarion, 3 fr. 50. — *Les Quotidiennes de 1898*, par Alexandre Hepp. 1 vol. in-18, 4^e, 3 fr. 50. — *Dictionnaire des communes (France et Algérie)* avec indication des perceptions. 1 vol. in-8, Berger-Levrault, 6 fr. — *Les Crises ministérielles en France de 1898 à 1898*, par Léon Muel. 1 vol. in-18, Mouillot, 3 fr. — *La Responsabilité en matière d'accidents du travail*, par Maurice Bellon. 1 vol. in-18, Rousseau, 6 fr. — *Éducation morale, patriotique et militaire des équipages de la flotte*, par Lecomte de Roujon. 1 vol. in-18, Colin, 3 fr. 50. — *Les Octrois municipaux*, par Elie Turquet. 1 vol. in-8, Giard et Brière, 7 fr. — *L'Art de faire soi-même son testament*, par Paul Berton. 1 vol. in-18, 4^e, 3 fr. 50. — *Le Désarmement et la Question sociale*, par L. Gagneur. 1 fr. in-8, Fayard, 1 fr. — *Le Militarisme et la Société moderne*, par G. Ferrero, traduction française. 1 vol. in-18, Stock, 3 fr. 50.

DOCUMENTS ET INFORMATIONS

Utilisation nouvelle des gaz de hauts fourneaux. — On se souvient encore que jadis les hauts fourneaux, dans lesquels se fabrique la fonte de fer, laissaient les gaz de la combustion s'échapper à l'air libre. Quand on traversait la nuit, en chemin de fer, une région métallurgique, on distinguait de très loin les hauts fourneaux à leur panache de flamme bleue ; c'était un imposant spectacle. Depuis nombre d'années déjà, on a sacrifié partout ce côté pittoresque à une question d'utilisation pratique : on a fermé les hauts fourneaux à leur partie supérieure et on recueille les gaz qui sont à une température élevée pour les faire servir au chauffage de l'air des souffleries et à celui des chaudières à vapeur de ces fabriques de fer.

Ces opérations n'employaient qu'une partie des gaz disponibles, mais voici que de récentes expériences, tentées dans une voie toute nouvelle, font prévoir que, dans un avenir prochain, toute usine à fer fonctionnera complètement au moyen de cette masse de gaz autrefois perdue, et jusqu'ici imparfaitement utilisée.

Le procédé consiste à employer directement les gaz de hauts fourneaux à actionner des moteurs à gaz au lieu de les faire servir au chauffage des chaudières de machines à vapeur. Cette substitution permettra de produire plus économiquement une force *deux fois et demie* plus grande. On sait, en effet, que l'ensemble thermo-dynamique constitué par la chaudière et la machine à vapeur demande, au minimum, et dans les conditions les plus favorables, 7.500 calories par cheval de force et par heure ; les moteurs à gaz, au contraire, se contentent, pour le même travail, de 3.000 calories.

L'état actuel de cette intéressante question a été récemment résumé avec beaucoup de clarté à la réunion de Saint-Etienne, de la Société de l'Industrie minière, par M. Mortier, d'après les importants travaux de M. Aimé Witz, le distingué professeur de la Faculté libre de Lille.

C'est un ingénieur anglais, M. Twaite, qui paraît devoir être considéré comme l'initiateur de cette application féconde ; il a installé des moteurs Otto, Crossley et Acme alimentés par le gaz des hauts fourneaux à Wischaw, à Frondingham et à Barrow. Aux usines Cockerill en Belgique, à Herde, à Dortmund et à Essen en Allemagne, des essais intéressants ont également été tentés.

A Friendshulte, la Compagnie des moteurs Otto établit une installation de 1.000 chevaux ; on en prépare une autre à Differdange dans le grand-duché de Luxembourg où la force produite servira à alimenter des dynamos pour l'éclairage électrique des usines.

Nos métallurgistes français ne paraissent pas vouloir rester en arrière et devant les résultats obtenus, on annonce déjà que M. Twaite a été chargé de faire une installation de 250 chevaux à Outreau près de Boulogne-sur-Mer.

Les calculs de M. Witz conduisent à ce résultat que, pour un fourneau type, produisant 100 tonnes de fonte par jour, on aurait une disponibilité colossale de 2.200 chevaux ! Et encore, ce chiffre peut être accepté comme un minimum, car, suivant M. Mortier, il serait en réalité bien autrement considérable.

Quoi qu'il en soit, — et en acceptant le chiffre réduit de M. Witz, — nous pouvons donner une idée de l'importance extraordinaire qu'il faut attacher à cette nouvelle utilisation gratuite d'une force actuellement improductive, en disant qu'une usine à fer comportant une batterie de cinq hauts fourneaux de 100 tonnes, — ce qui n'a rien d'exagéré, — installée aux portes d'une grande ville comme Lyon, par exemple, suffirait à y assurer largement le service de l'éclairage électrique public.

Projet d'expédition antarctique. — A la Société de géographie de Berlin, a eu lieu dernièrement une séance publique au cours de laquelle ont été exposées les raisons qui militent en faveur d'une expédition dans les régions antarctiques. On sait que ces régions tentent beaucoup moins les explorateurs, on ne sait trop pourquoi, que le Pôle nord.

Au point de vue géographique, le problème fondamental de l'existence d'un continent austral n'a pas été résolu ; mais d'autres questions attendent également une solution : telle la structure géologique et le caractère des terres australes, si importantes au point de vue de la relation primitive supposée entre l'Amérique du Sud et l'Australie, l'étude des masses de glace et de leurs mouvements, l'origine des courants océaniques froids, les questions relatives au magnétisme terrestre, etc.

M. Drygalski a exposé un plan d'exploration dans lequel le point de départ serait l'Océan Indien méridional. L'expédition se dirigerait vers la terre de Kerguelen, faisant en route des observations scientifiques, puis tenterait d'atteindre quelque terre propice à l'hivernage, pour repartir au printemps, sur la glace, vers le pôle magnétique. A l'automne on reviendrait autant que possible vers l'ouest, le long de la ligne des côtes que l'on suppose devoir découvrir.

Le navire portant les membres de l'expédition serait en bois, pour ne pas gêner les observations magnétiques. Il serait établi sur des données spéciales, en vue de résister aux tempêtes des mers du Sud où, d'ailleurs, la pression des glaces est beaucoup moins à craindre que dans les régions arctiques.

Le percement du Simplon. — Après plus de quarante années d'études et de projets, le percement du Simplon est entré, depuis le mois de juillet 1898, dans la période d'exécution. La situation économique de l'Italie d'un côté, l'absence de la France de l'autre, sont les causes principales de cette longue incubation. La direction actuelle des chemins de fer du Jura-Simplon a surmonté les dernières difficultés en obtenant pour cette grande entreprise un total de capitaux et de subventions s'élevant à 70 millions de francs environ.

Le percement du Simplon est donc assuré, et cela dans les meilleures conditions économiques et techniques, car le tunnel définitivement adopté est celui dit « de base », d'une longueur de 20 kilomètres; ce tunnel ne se trouve qu'à 701 mètres d'altitude; c'est le passage alpin le plus inférieur. Mais le passage même du Simplon ne résout pas la question dans son ensemble, car il est nécessaire, pour créer une voie internationale accessible aux trains rapides, de maintenir cet avantage de la faible altitude aux voies d'accès qui doivent traverser, d'une part le Jura et d'autre part les Alpes Bernoises.

Les projets adoptés et les travaux déjà entrepris dans ce but ont fait l'objet d'une récente communication de M. C. Barbey, ingénieur des chemins de fer suisses, devant la Société des ingénieurs civils de France. Pour le Jura, il suffira d'améliorer le passage actuel qui est à l'altitude de 1.114 mètres, aux Hôpitaux, sur la ligne de Vallorbes à Pontarlier. Pour les Alpes Bernoises, le canton de Berne a donné son adhésion au percement du Lolschberg, qui sépare la vallée du Rhône de celle de l'Aar. Ce dernier projet prévoit un tunnel de 18 kilomètres avec voies d'accès de 25 pour 1000. Malgré ses difficultés techniques et l'importance des capitaux à engager, il sera prochainement mis à exécution, grâce à l'énergique persévérance des Bernois.

Enfin, dans le but de sauvegarder les intérêts de la Suisse romande qui a fait de grands sacrifices pour l'entreprise du tunnel du Simplon, on a étudié un nouveau tracé de Daillens à la Joux, qui donne un raccourci de 25 kilomètres sur les lignes actuelles et qui, combiné avec les faibles déclivités des voies, permettra de gagner trois heures par cette nouvelle route internationale, sur la durée du trajet de Lausanne à Paris.

Nouvelle roue silencieuse. — Un ingénieur de Chicago vient d'inventer une nouvelle roue de wagon à roulement absolument silencieux. Cet avantage est obtenu par l'interposition entre la jante et le corps de la roue, d'une couronne élastique en caoutchouc comprimé, formant coussin et absorbant les vibrations. Les applications qui ont été faites, en Amérique, de ce nouveau système, à des cars de tramways électriques, ont, paraît-il, donné de très bons résultats.

Les étrangers en France et les Français à l'étranger. — Un pays comme la France, dont la natalité est insuffisante pour donner à sa population le taux d'accroissement observé chez ses voisins, ne peut que faire bon accueil aux étrangers qui s'y viennent fixer, et parmi lesquels doivent se recruter les fils adoptifs que fait la naturalisation.

A ce procédé artificiel de peuplement, il y a sans doute quelques inconvénients; mais comme il semble que nous n'ayons pas le choix pour lui en substituer un autre, le mieux est de ne pas insister sur ce point.

Il n'en est pas moins intéressant de constater dans quelle proportion les étrangers viennent s'installer chez nous, et dans quelle proportion aussi les Français vont s'établir hors de France.

Actuellement nous donnons l'hospitalité à 1.130.241 étrangers, soit à 200.000 de plus que lors du dernier recensement; et nous n'avons que 517.000 nationaux fixés au dehors.

Si nous considérons les nationalités, nous trouvons 465.870 Belges en France et 52.000 Français en Belgique; 286.042 Italiens en France et 11.000 Français en Italie; 83.333 Allemands en France et 24.000 Français en Allemagne; 14.337 Russes en France et 5.200 Français en Russie; 12.000 Autrichiens en France et 3.000 Français en Autriche; 77.000 Espagnols en France et 25.000 Français en Espagne; 83.117 Suisses en France et 54.000 Français en Suisse; etc.

Au total, les Européens sont, chez nous, au nombre de 1.112.072 et nos compatriotes sont au nombre de 217.000, dispersés dans les différents pays d'Europe.

Les naturalisations. en Suisse, ont atteint, en 1898, leur chiffre le plus élevé. Sur 1.255 demandes, contre 1.042 en 1897, le Bureau fédéral en a rejeté 37 et ajourné 135, ce qui donne un total de 1.083 demandes de naturalisations accordées.

Depuis 1892, le nombre le plus élevé de demandes accordées, soit 960, avait été obtenu en 1896.

Le nombre de 1.083 demandes de naturalisation représente en réalité un total de 3.544 personnes, dont 1.903 enfants mineurs, contre 2.634 l'année précédente.

Comme toujours, les Allemands tiennent la tête de la liste, avec 563 demandes. Puis viennent les Français, avec 288 demandes, les Italiens avec 137, les Autrichiens avec 59, les Russes avec 17, etc.

La combustion spontanée des foins. — Les causes de la combustion spontanée des foins sont encore mal déterminées; car si l'on

peut attribuer cette combustion, d'une façon générale, à la chaleur produite par la fermentation, on ne sait pas exactement dans quelles conditions se produit cette fermentation dangereuse.

M. Mer vient d'apporter sur ce point, devant la Société d'agriculture, quelques observations importantes.

En plaine, on a l'habitude de laisser le foin de prairie plusieurs jours sur le terrain, et de ne le rentrer dans les granges que desséché presque complètement. Au contraire, en montagne, dans les Vosges en particulier, on rentre le foin alors qu'il conserve encore un peu d'humidité.

Il s'établit alors dans le grenier une certaine fermentation qui donne de la qualité au fourrage: celui-ci acquiert plus de saveur et est plus apprécié des animaux. De plus, par cette pratique, on conserve les parties les plus délicates qui composent le foin: tiges minces, fleurs et feuilles — et aussi les plus nutritives — qui se brisent dans les manipulations trop prolongées et se réduisent en poussière.

Les montagnards attachent même une telle importance à ce que le foin fermenté ainsi dans les greniers que, dans le cas où il est rentré trop sec, ils remédient à ce défaut en y introduisant quelques poignées d'herbe verte pour le « faire cuire », disent-ils.

Mais c'est alors qu'il faut se tenir en garde contre la combustion spontanée du foin dans les greniers, car la fermentation recherchée est précisément la cause de cette combustion.

Pour l'éviter, M. Mer conseille de ne jamais rentrer l'herbe le jour même qu'elle a été fauchée, lors même qu'ayant été exposée à un soleil ardent, elle paraît suffisamment sèche.

En outre, il faut stratifier le foin dans le grenier de telle façon que, chaque jour, il n'en soit déposé qu'une couche de faible épaisseur.

Enfin si, dans un grenier, malgré les précautions, le foin entrait en fermentation au point de rendre un incendie imminent, il faudrait ouvrir quelques larges tranchées dans la masse en fermentation, ce qui suffit à le refroidir.

La consommation du coton dans le monde. — Il y a une soixantaine d'années (1831-1840), alors que le tissage était encore en quelque sorte dans l'enfance, et que des prix élevés empêchaient les progrès de la demande, la Grande-Bretagne absorbait déjà à elle seule 1.590.000 tonnes de matière première brute. Le reste de l'Europe en prenait 795.000 et les Etats-Unis 376.000, quantité remarquablement faible, si l'on considère que la Confédération était l'un des grands producteurs du textile en question.

Dès la décennie 1851 à 1860, la consommation moyenne annuelle monta énormément. Elle atteignait 3.850.000 tonnes pour la Grande-Bretagne, 2.446.000 pour l'Europe continentale, et 1.452.000 pour les Etats-Unis.

Pendant la période 1871-1880, ces trois nombres devenaient respectivement 5.632.000, 4.271.000 et 2.746.000 tonnes.

Enfin, dans la dernière période 1891-1894, la consommation du coton s'est élevée: en Grande-Bretagne, à 7.091.000 tonnes; dans l'Europe continentale, à 8.524.000 tonnes, et aux Etats-Unis à 5.522.000 tonnes.

On voit qu'en soixante ans, la consommation des Etats-Unis est devenue près de quinze fois plus considérable qu'elle n'était dans la première période considérée; que celle de la Grande-Bretagne a quadruplé dans le même temps, et que celle de l'Europe continentale a sensiblement décuplé.

Le monopole des tabacs. — Les comptes de l'exploitation du monopole des tabacs pour l'année 1897 viennent d'être publiés par la Direction générale des manufactures de l'Etat.

Nous y lisons que les frais d'exploitation se sont élevés à 74.446.186 francs, et que l'ensemble des ventes a produit 395.258.127 francs, auxquels il faut ajouter, en recettes de diverses natures, 7.788.342 francs.

Au total, un produit de 403.046.469 francs, et un bénéfice net de 328.600.383 francs.

Le rapport du gain aux dépenses est de plus de 400 0/0. C'est ce qu'on peut appeler une bonne affaire.

Le monopole des allumettes chimiques. — Le monopole des allumettes est moins productif. Il ne laisse cependant pas d'être encore d'un très bon rapport.

En 1897, les dépenses auxquelles il a donné lieu se sont élevées à 7.484.988 francs, et les recettes, à 29.410.233 francs.

D'où un bénéfice net de 21.925.245 francs.

L'Empire Britannique. — Il a été présenté, à l'Institut Royal des Colonies, une étude comparative sur l'Empire britannique en 1871 et en 1898, étude dans laquelle il est établi que la population de l'Empire est actuellement de 407 millions d'habitants, soit à peu près le quart de la population du monde entier.

Dans ce total, on ne compte d'ailleurs que 50 millions d'Anglais.

De 1871 à 1898, l'augmentation de la population anglaise (Grande-Bretagne, Canada et Australie) a été de 12 millions, soit de 33 0/0, tandis que, pour les populations soumises à l'Angleterre, l'augmentation a été de 46 0/0.

Les impôts ont donné un revenu total de 6 milliards et demi en 1897, dont 3,7 milliards payés par les populations anglaises.

Quant au commerce extérieur (exportations et importations), il représentait en 1897 une valeur de 35 milliards, dont 26 provenant d'échanges entre pays anglais proprement dits. L'augmen-

tion par rapport à 1871 est de 11 milliards. Elle a été de 31 0/0 pour l'Angleterre, le Canada et l'Australie, et de 115 0/0 pour les autres pays.

La région qui progresse le plus rapidement est l'Afrique méridionale, où, depuis 1871, la population a augmenté de 275 0/0, le rendement des impôts de 910 0/0 et le commerce de 513 0/0.

Mais la colonie principale reste celle des Indes, avec ses 300 millions d'habitants, un rendement d'impôts de 2 milliards et demi, et un commerce de 5 milliards.

Les petites colonies, telles que les Antilles et la Guyane, donnent, par contre, des signes manifestes de décadence.

AGENDA DE LA SEMAINE

Sports. — Cette semaine, nombreuses courses de chevaux sur tous les points de la France: 20 mai, Compiègne. — 21 et 25, Chantilly. — 22, Vincennes. — 21 et 22, Orléans, Savenay, Avignon, Limoges, etc. — 27, concours d'escrime entre les salles parisiennes (à l'Hôtel-de-Ville). — 21, course de canots automobiles dans le bassin de Meulan. — 22, courses à la voile à Nantes. — Les courses automobiles Bordeaux-Périgueux, Périgueux-Bordeaux auront lieu les 21 et 22, et la grande course Paris-Bordeaux, le 24. — En cyclisme: 20 et 21, suite et fin de la course de 50 heures au Parc des Princes; le 21; Paris Vitry et Paris-Amiens. — Pour les courses à pied: le 21, Prix Blanchet au Pré Catelan (Paris) et Grand Prix de l'Union des Sports Athlétiques, à Lyon.

Congès de la Pentecôte. — 20 mai, sortie des lycées et collèges, le soir, après la classe. — Reentrée le 24, au soir, et classe le lendemain jeudi. — L'Université ne vaquera que le 21, lundi de la Pentecôte; le lendemain, reprise des cours et exercices.

L'Académie des Beaux-Arts. — 20 mai, lectures des lettres des candidats au fauteuil d'Académicien libre, vacant par suite de la mort du marquis de Chennevières. — 27, élection d'un académicien libre en remplacement de M. Georges Duplessis, décédé.

Les fêtes de Dijon. — 21 mai, inauguration du monument Carnot par le Président de la République; banquet dans la salle des Etats de Bourgogne. — 22, inauguration de la Bourse du Commerce; à 2 h., 25^e fête fédérale de gymnastique, sous la présidence de M. Loubet, qui remettra aux Sociétés le drapeau fédéral de l'Union; à 4 h. 1/2, grande réception offerte au Président, dans la salle des Etats de Bourgogne, par les groupes ouvriers et la municipalité dijonnaise. — 5 h. 1/2, départ de M. Loubet pour Paris.

Les fêtes d'Arles. — 21 mai, c'est aujourd'hui l'anniversaire de la fondation du Félibrige (le 21 mai 1854, à Fontrégagne, en Vaucluse). A cette occasion, banquet annuel félibréen de la Sainte-Estelle. — Grande session des jeux floraux septénaires à Arles. Inauguration du *Muséon Arlens* par Mistral et tous les félibres de marque. Cette inauguration et les courses traditionnelles des gardiens de chevaux « camargues » clôtureront les grandes fêtes du concours régional agricole.

Les fêtes de Sorèze. — 22 mai, on connaît l'antique Ecole de Sorèze que Lacordaire a illustrée et qui a produit deux maréchaux de France, trois amiraux, trente généraux, etc. Aujourd'hui, 22, grandes solennités à l'occasion de l'inauguration de treize bustes de personnages marquants sortant de l'Ecole, parmi lesquels l'amiral de Montcabrier; Douzans, le vainqueur de Fou-Tcheou; Destrem, le constructeur des ponts de Cronstadt et de la Néva; Laplagne-Barris, le président de la Cour de cassation, qui, malgré Napoléon 1^{er} refusa de casser l'arrêt du jury d'Amiens, etc.

Un centenaire agricole. — 27 mai, Montpellier célèbre aujourd'hui avec éclat le centième anniversaire de la Société centrale d'agriculture de l'Hérault; Banquet offert au ministre de l'Agriculture, ouverture de la grande exposition viticole et horticole installée au Peyrou. — 28, fête populaire sur l'Esplanade et le soir représentation de gala au théâtre. — 29, excursion dans la plaine du Vidourle, à la Compagnie des Salins du Midi. — 30, distribution des récompenses au théâtre et banquet. — 31, excursion dans les vignobles du département.

Le centenaire d'Halévy. — 27 mai, l'illustrateur de la *Juive* étant né le 27 mai 1799, la Société des compositeurs fera exécuter ce soir, salle Pleyel, à Paris, une sélection des œuvres du maître que commentera M. Arthur Pougin, tandis que l'Opéra Comique reprendra l'*Eclair*.

Le centenaire de Pouchkine. — Le grand poète russe est né le 26 mai 1799, un jour avant Halévy; à cette occasion, des fêtes auront lieu en Russie, notamment à Saint-Petersbourg.

Un cinquantenaire. — Le Conservatoire de musique d'Aix célèbre, probablement le 22, la fête de sa cinquantième année d'existence par des solennités musicales et l'inauguration des bustes de Félicien David, Vanloo et Mignet.

La liberté d'enseignement. — 23 mai, ouverture, à Lyon, du Congrès de la liberté d'enseignement et de la réforme de l'enseignement secondaire, sous la présidence du cardinal Coullié, primat des Gaules, et du comte Albert

de Mun: le discours de clôture sera prononcé le 25, à la Primatiale, par Mgr de Cabrières, évêque de Montpellier.

Congrès des Petites A. — 21 mai, ouverture, à Lyon, d'un Congrès directement opposé au Congrès qui précède: celui des Associations d'anciennes et d'anciens élèves des écoles laïques et des patronages démocratiques, sous la présidence de M. Gabriel Compayré, recteur de l'Académie de Lyon. Il y aura, le 21, représentation aux Célestins pour les Petites A.

Deux Congrès à Paris. — 23 mai, congrès des Sociétés des Beaux-Arts des départements. — Du 25 au 28, congrès du droit d'association, sous la présidence de M. Etienne Lamy et organisé par « la Fédération électorale », à l'Hôtel des Sociétés savantes.

Autres Congrès. — 20 mai, à Dijon, salle des Etats de Bourgogne, ouverture du 52^e congrès de l'Union des Sociétés de gymnastique de France. — 21, à l'Hôtel de Ville de Lille, congrès des Percepteurs et Receveurs spéciaux de France. — 24, à Carcassonne, congrès national viticole et agricole. — Du 24 au 27, à Berlin, congrès international de la tuberculose.

Le Salon des Beaux-Arts. — 25 mai, vote pour les médailles d'honneur, dans les sections de peinture, sculpture et gravure. — 26, vote dans la section d'architecture. — Le Salon ne sera fermé qu'un seul jour, cette année: le vendredi 26.

Grands Prix de Rome. — 20 mai, l'entrée en loge pour le concours définitif de la composition musicale aura lieu aujourd'hui à 9 h. du matin, au château de Compiègne.

Expositions artistiques. — Expositions nouvellement ouvertes: à la galerie Petit, peintures, pastels, émaux et éventails de M^{me} Marguerite Roussin (jusqu'au 22 mai). — A la galerie Volland, rue Laflotte, paysages et marines de M. Edward Dirks (jusqu'au 25). — Chez Durand-Ruel, tableaux et aquarelles de Jongkind (jusqu'au 10 juin). — A la Bodinière, peintures de M^{me} Vallet, Carpentier, Beck, Behr, Arosa, Bourgonnier, Claude, etc. (jusqu'au 10 juin). — Le 25 mai, clôturera, à Lons-le-Saulnier, l'exp. d'aquarelles, pastels et dessins de l'Union artistique Lédonienne.

Ventes d'art. — Le 20 mai, à Paris, hôtel Drouot, estampes de l'Ecole française du dix-huitième siècle. — Le 26, tableaux de Van der Werff (Joseph et M^{me} Puliphar) et tableaux appartenant à l'un à l'école de Greuze (*Petite fille au chien*) et l'autre à celle de Claude Lorrain (*Retour du troupeau*), en ce moment exposés au dépôt de la rue des Ecoles. — A Gourdon, dans le Lot (rue Zig-Zag), bahut et coffres anciens, le 21 et le 28. — A Saint-Pair, dans la Manche, villa Saint-Michel, le 22 mai, succession de M^{me} d'Arbigny de Chalus.

Concerts. — 23 mai, deuxième et dernière séance de la Société des Instruments anciens, à 4 heures, salle Erard (M. Diémer, Delsart, Van Waefelghem et Grillel).

Une inauguration à Belley. — Le 22 mai, devant le collège où a été élevé Lamartine, et qu'il appelait « sa patrie classique », inauguration de la statue du grand poète enfant; il y aura, à la cathédrale, allocation de l'évêque et, devant le monument, discours de MM. André Theuriel, délégué de l'Académie française; Tony Rive, ancien député, et divers orateurs et poètes. — Le soir, banquet, illuminations, etc.

Expositions canines. — 21 mai, ouverture, à Carcassonne, d'un grand concours de chiens de berger au travail, organisé par le Club français du chien de berger. — 26, grande exposition de chiens à Groningue, Hollande, organisée par la Cynophilie.

Expositions agricoles. — Du 20 au 28 mai, concours régional à Carcassonne. — 21, exposition de fleurs à Châteauroux. — C'est le 24 et non le 14 que le président de la République inaugurera la grande exposition d'horticulture au Jardin des Tuileries (terrasse du Jeu de paume et allée des Orangers).

Autres expositions. — *Abeilles*: le 20 mai, à Carcassonne. — *Machines et appareils de culture*: le 20, à St-Girons, dans l'Ariège, et au Prater, de Vienne; le 21, à Arcis-sur-Aube; le 22, au Blanc, dans l'Indre. — *Bicyclettes et automobiles*: le 20, à Bordeaux.

Mariages et fiançailles. — 25 mai, M. Joseph Rosset, ingénieur des mines, avec M^{me} Boyer, fille de M. Georges Boyer, le journaliste parisien bien connu. — 29, M. H. Rey, capitaine de frégate, avec M^{me} Poinso, fille du littérateur connu sous le pseudonyme de Georges d'Heylli. — En outre: vicomte Henry de Balathier-Lantage avec M^{me} Henriette de Beaumont, fille du comte et de la comtesse de Beaumont; marquis de Maulevrier avec M^{me} du Hamel; Georges Hibon, juge au tribunal de la Seine, avec M^{me} Feuilloley, 2^e fille du procureur de la République; M. Marcel La Salle avec M^{me} Aylies, fille de l'ancien préfet; M. Clarke, médecin de l'ambassade des Etats-Unis, avec M^{me} Astor, veuve du célèbre millionnaire William Astor, etc.

Concours et examens. — 23 mai, brevet élémentaire (aspirantes, Paris). — 25, heures au collège Chaptal. — Dernier jour d'inscription: le 25, pour l'admission aux écoles normales supérieures d'enseignement primaire de St-Cloud et de Fontenay-aux-Roses, et pour le certificat d'aptitude à l'enseignement du chant dans les écoles normales et primaires supérieures.



HENRI BECQUE. — Phot. Bary.

HENRI BECQUE

La biographie d'Henri Becque, qui vient de mourir à l'âge de soixante-deux ans, peut se résumer dans l'énumération de ses œuvres.

Né à Paris en 1837, après avoir essayé de divers emplois où il apporta aussi peu de goût que d'aptitude, il débuta au théâtre en 1857 par un *Sardanapale* dont Victorin Joncières composa la musique pour le Théâtre-Lyrique. L'année suivante, il fit jouer au Vaudeville une comédie en quatre actes, *l'Enfant prodigue* et, en juin 1870, à la Porte-Saint-Martin *Michel Pauper*, un drame à thèse sociale, qui devait être repris à l'Odéon en 1886.

Avant cette reprise, il avait donné au Gymnase la *Navette* et les *Honnêtes femmes*; les *Corbeaux* à la Comédie-Française et la *Parisienne* à la Renaissance, ses deux pièces les plus remarquables. Quant à la comédie les *Polichinelles*, dont on parla si souvent et qu'on ne vit jamais, elle est restée inachevée.

Un choix d'articles de critique publiés dans divers journaux et édités en deux volumes sous les titres : *Querelles littéraires* et *Souvenir d'un auteur dramatique*, complètent le bagage littéraire d'Henri Becque. C'était un écrivain de haute valeur, mais il avait le labeur lent et difficile; aussi, chez lui, la puissance ne prit-elle point la forme de la fécondité.

LE MONUMENT FLOQUET
AU PÈRE-LACHAISE

Dimanche 14 mai, un certain nombre d'hommes politiques et les amis de Charles Floquet, ancien président de la Chambre, ont été inaugurer au Père-Lachaise le monument funéraire qu'ils lui ont élevé par souscription. Ce monument, œuvre de Dalou et Formigé, représente une jeune femme, d'allure élégante et fine, l'Eloquence, s'avancant pour déposer une palme au buste de Floquet, érigé sur un piédestal qui ressemble à une tribune aux harangues. Le buste, d'un modelé puissant, rend bien la physionomie énergique et un peu théâtrale de l'orateur.

Des discours ont été prononcés par MM. Léon Bourgeois, président du Comité, Ch. Dupuy, Fallières, Maruéjols, Isambert et Lucipia.

LA CONFÉRENCE DE LA HAYE

Jeudi s'est ouverte à La Haye la conférence internationale provoquée par la fameuse circulaire du 31 août 1898, signée du tsar Nicolas II.

Le palais mis par le gouvernement hollandais à la disposition des délégués des puissances offre à leurs travaux le cadre le plus beau et le plus noble qu'on puisse imaginer. Sa situation est admirable; son architecture et sa décoration sont intéressantes; enfin, il a été aménagé spécialement pour les séances de la conférence, avec un goût parfait et un talent digne de tous éloges, par les soins

de M. Hœuft van Velsen, intendant des palais royaux des Pays-Bas.

Nous avons publié déjà une vue extérieure de ce palais, qui s'élève dans le Bois de La Haye, et qui est désigné sous le nom de Palais du Bois. Rappelons qu'il fut construit de 1645 à 1650 par la princesse Amélie de Solens, femme du prince Frédéric-Henri de Nassau-Orange, stathouder des Provinces-Unies. La mort de ce prince, survenue le 14 mars 1647 lorsque le bâtiment était à peu près terminé en gros œuvre, décida la princesse à dédier la salle centrale à son époux et à en décorer les murs de peintures célébrant ses hauts faits d'armes et les brillants épisodes de son règne heureux. Elle fut secondée dans la réalisation de ce projet par son secrétaire Constantin Huygens, savant, poète et musicien, et par l'architecte van Campen, auteur de l'Hôtel de Ville, aujourd'hui Palais-Royal d'Amsterdam.

L'idée de la princesse Amélie de Solens était de glorifier la paix de Munster, conclue en 1645, et de montrer que cette paix, qui mit fin à la guerre de cinquante ans contre les Espagnols, était due aux victoires et à l'héroïsme du prince Frédéric-Henri. Toutes les peintures de la salle qui devait s'appeler la Salle d'Orange furent donc conçues et exécutées dans cet esprit par Jacques Jordaens, Théodore van Thulden et Pierre Zoutman, tous trois élèves de Rubens, par César van Everdingen, Salomon de Bray, Jean Lievens, Pierre de Grebber, Gérard Hondhorst et Corneille Brizé.

Ce dernier fut chargé de la porte d'entrée de la salle, et voici ce qu'il représenta : « Sur chacun des battants on voit Pallas et Hercule (qui ont déposé le bouclier et la massue) ouvrir avec force le sanctuaire à la Paix descendue de l'Olympe, sur un nuage tout scintillant des feux d'Apollon. La Paix est figurée par une jeune et belle vierge, à blanche tunique,



Médaille frappée à l'occasion de la Conférence de la Paix.

FRANCISQUE SARCEY

Francisque Sarcey, mort le 15 mai, était né à Dourdan (Seine-et-Oise) en 1828.

Après de brillantes études au collège Charlemagne, il entra en 1848 à l'École Normale, où il fut le condisciple d'About et de Taine. De 1851 à 1858, il professa en province; mais l'indépendance de son esprit, des articles de polémique dont l'anonymat fut bientôt percé, l'obligèrent à quitter l'Université, et obéissant à sa véritable vocation, il entra dans le journalisme. Dès son arrivée à Paris, il donna au *Figaro* une série d'études de critique signées du pseudonyme de Satané Binet. A la fin de 1859, il était chargé du feuilleton dramatique à l'*Opinion Nationale* d'Adolphe Guéroult; en 1867, il passait avec les mêmes attributions au *Temps*, qu'il ne devait plus quitter. Rappelons en outre sa collaboration assidue ou passagère à quantité de journaux, entre autres: le *XIX^e Siècle*, le *Gaulois*, le *Malin*, et, à la fin comme au début de sa longue et laborieuse carrière, le *Figaro* où, naguère encore, il semait régulièrement ses *Grains de bon sens*, en même temps qu'il fournissait au *Temps*, sans préjudice de son feuilleton hebdomadaire, les *Fagots* de Sganarelle. Si le livre convenait moins à son tempérament que l'article, il n'en a pas moins publié sur les sujets les plus divers près d'une vingtaine de volumes ou brochures. Et n'oublions pas non plus Sarcey confédéré.

Nous n'avons pas à apprendre ici aux innombrables lecteurs de Sarcey quelle légitime autorité il avait acquise comme critique dramatique. Il fut, en somme, par le talent et la fécondité, un des maîtres du journalisme français et, à divers égards, un de nos plus notables contemporains. Orgueilleusement modeste, il dédaigna la croix et l'Académie. « Je n'ai qu'une ambition, disait-il un jour, c'est que sur ma tombe on mette cette légende qui résumera ma vie : Sarcey, professeur et journaliste ».

NOTRE SUPPLÉMENT LITTÉRAIRE

Dégénérés

Nous donnons en supplément le texte complet de la pièce de M. Michel Provins, que l'on joue actuellement au théâtre du Gymnase. Nous n'avons pas besoin d'appeler l'attention des lecteurs sur la valeur littéraire de cette mordante satire: les mœurs, la façon de dire, de penser et d'agir d'un certain nombre de nos contemporains y sont étudiées avec une acuité d'observation et un respect de la vérité qui, malheureusement, justifient les conclusions un peu cruelles de l'auteur.

NOTRE SUPPLÉMENT MUSICAL

La *Danse d'Almées* que nous publions aujourd'hui se recommande par toutes les brillantes qualités qui ont assuré une légitime popularité aux précédentes compositions de M. Auguste Durand.

Nous donnons ensuite une ravissante mélodie de M. Estéban Marti, *Les Lilas ont fleuri...* sur de jolis vers de M. Charles Quinel.

Nous commençons aujourd'hui la publication de : **LE DOUTE**, roman inédit, par l'auteur d'*AMITIÉ AMOUREUSE* et de *L'AMOUR EST MON PÉCHÉ*, qui ont été parmi les plus grands succès de librairie de ces dernières années.



Le monument Floquet au Père-Lachaise.

GRANDE MAISON DE BLANC

10, Boulevard des Capucines, PARIS

Aucune Succursale en France ni à l'Étranger

Envoi

DES

CATALOGUES

ET

DEVIS

DE

TROUSSEAUX

SUR

Demande



Envoi

DES

CATALOGUES

ET

DEVIS

DE

TROUSSEAUX

SUR

Demande

Linge de Table et de Maison

Lingerie, Couvertures, etc.

TROUSSEAUX

COMPLETS depuis 1,500 francs

J. LOUVET et ses FILS, Propriétaires

O. BOVER, Directeur Commercial

UNE NOUVELLE CRÉATION DANS L'INDUSTRIE AUTOMOBILE

La chance d'être pour les lecteurs de *l'Illustration* messenger de bonne nouvelle m'advient aujourd'hui, et je les prie de croire que je ne la laisse pas échapper.

Celle que je leur annonce laissera peut-être incrédules les nombreux fanatiques de l'automobile si longtemps déçus dans leurs espérances et dans leurs réclamations : eh ! bien, je le leur dis en vérité, leurs appels furent écoutés, leur espoir est réalisé.

MM. de Dion et Bouton construisent maintenant la voiture à pétrole.

Comme s'ils voulaient suivre un ordre de marche progressif dans la construction des automobiles — ou plutôt réunir graduellement les deux extrêmes de leur fabrication — en joignant par des intermédiaires, le tricycle à l'omnibus, le pygmée au géant, ils viennent seulement de terminer la petite voiture à pétrole de trois places, en attendant celle de six places qui ne tardera pas à sortir de leurs ateliers.

Et puisque j'ai voulu commencer par dévoiler tout de suite la bonne nouvelle, trouvant plus cruel que spirituel de laisser languir les lecteurs qui l'attendent, je vais me permettre d'expliquer pourquoi MM. de Dion et Bouton ont eu raison de ne pas écouter jusqu'à présent leurs empressés et fervents clients et de continuer très longtemps des essais qui semblaient ne devoir jamais finir.

Sans doute il eût été facile, très facile aux constructeurs de Puteaux de livrer l'année dernière à leur clientèle une voiture automobile que ceux-ci eussent trouvée parfaite, c'est-à-dire aussi parfaite que les plus parfaites.

Mais noblesse oblige trop MM. de Dion-Bouton, pour qu'ils aient pu se contenter à aucun moment de cette perfection. Tant qu'ils ne se sont pas crus certains de faire des voitures à pétrole meilleures que toutes autres, comme ils savent supérieurs à tous autres leurs véhicules à vapeur et le tricycle à pétrole, — qui, inventé par eux, est aujourd'hui grossièrement imité par tant de concurrents impuissants, — ces messieurs ont pensé qu'ils devaient continuer leurs recherches.

Or, dans leur maison, le proverbe *cherchez et vous trouverez* est connu et appliqué ; une fois de plus ils viennent de le mettre en pratique. Certes, l'industrie automobile fait chaque jour d'immenses progrès et quelques constructeurs livrent des voitures réunissant presque toutes les qualités de vitesse et de sûreté désirables pour des chauffeurs expérimentés, mais combien d'entre eux ont jusqu'ici songé à satisfaire le bon et grand public ?

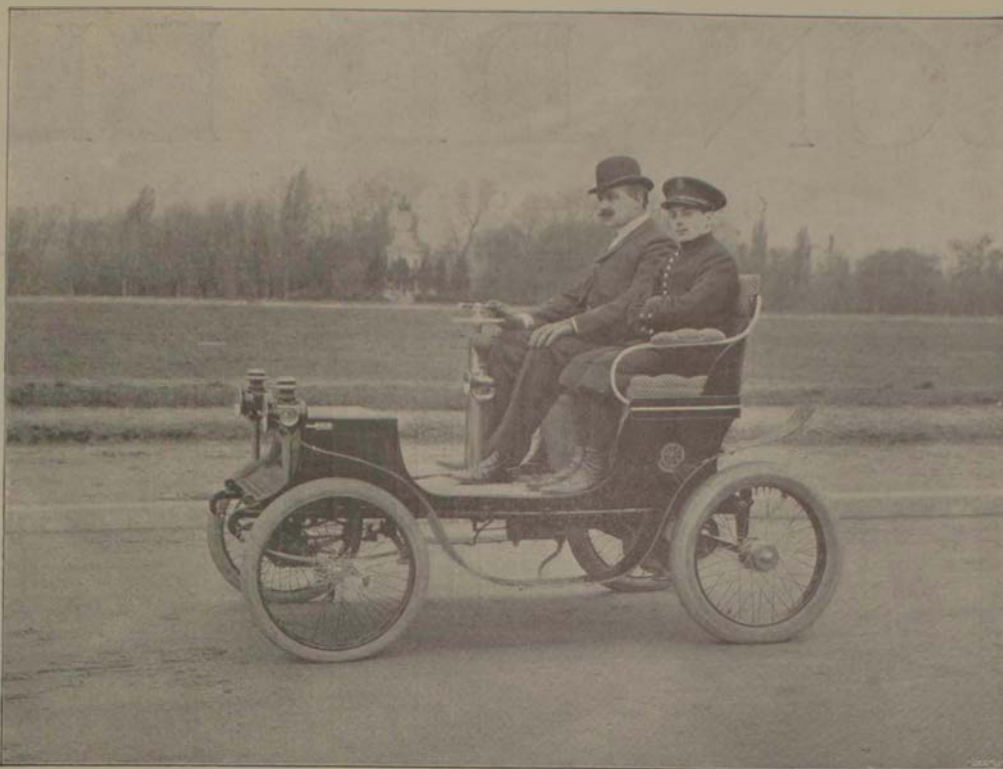
Qui donc a dirigé ses efforts vers une plus grande simplicité de conduite et de mécanisme et par là même vers une plus grande économie d'entretien ?

Et pourtant n'est-ce pas seulement l'appréhension de ces frais d'entretien qui fait encore hésiter tant d'acheteurs.

S'inspirant de cette nécessité absolue du public, comme ils s'en étaient inspirés dans la construction de leur tricycle, MM. de Dion et Bouton ont voulu faire une voiture qui s'adressât à lui tout d'abord, c'est-à-dire pouvant être conduite par tous, après quelques heures d'étude, et surtout d'une simplicité et d'une solidité telle que l'entretien n'en fût pas plus coûteux que celui du tricycle.

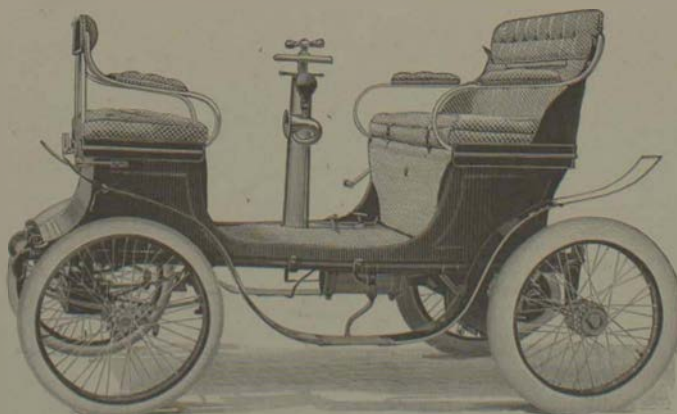
Quant à la vitesse, ils l'ont gardée de 30 kilomètres maxima, sachant bien qu'elle suffit au public et que de rares sportsmen seuls la veulent supérieure.

Par contre, leur voiture conserve sa vitesse normale même en montant de fortes pentes.



Petite voiture à pétrole de Dion-Bouton.

Cliché de Dion-Bouton.



La même voiture avec son siège avant.

Voici d'ailleurs la description de ce léger et pratique véhicule :

Aspect général. — Son aspect élégant et simple offre cette particularité esthétique, — trop négligée jusqu'à présent, — que les organes moteurs sont non seulement dissimulés, mais qu'ils ne laissent même pas supposer leur existence.

Toutes les pièces mécaniques, tous les récipients contenant les liquides ou les fluides producteurs de force trouvent place en effet dans les parties creuses des sièges, sans adjonction de coffres ou boîtes supplémentaires, comme en possèdent les autres automobiles.

Celle-ci garde donc en tous points la forme d'une petite voiture ordinaire privée de chevaux mais non d'élégance, comme le prouvent surabondamment nos gravures ; enfin, qualité appréciable, elle ménage les oreilles après avoir satisfait les yeux, car elle est la voiture la plus silencieuse qui existe.

Le moteur a une force de trois chevaux *effectifs*, — j'insiste sur le mot *effectifs* à cause de la force fantaisiste attribuée au cheval-vapeur par beaucoup de constructeurs, et est construit d'après les principes du moteur du tricycle. Il a comme celui-ci un seul cylindre mais son refroidissement s'effectue par l'eau. L'eau contenue dans le réservoir placé dans le coffre se refroidit elle-même, au moyen d'un radiateur placé à l'avant.

La quantité dépensée par l'évaporation étant insignifiante, la provision nécessaire est extrêmement réduite, quelques verres suffisent pour faire 100 kilomètres.

Le châssis construit en tubes supporte : 1° le moteur et ses accessoires, carburateur à niveau constant, piles sèches, bobines, etc. ; 2° le changement de vitesse et l'embrayage par *simple friction* : système d'une grande perfection par lequel on obtient un départ mathématiquement progressif et qui évite à ce moment le plus petit à coup. 3° la *caisse* de lignes simples, mais correctes, contient un siège pour deux personnes à l'arrière, et à l'avant un coffre sur lequel on peut ajouter un autre siège mobile destiné à un troisième voyageur.

La mise en route se fait au moyen d'une manivelle placée sur le côté de la voiture à portée de la main du conducteur. Comme dans le tricycle, le dispositif d'avance à l'allumage permet de varier la vitesse.

Vitesse. — La vitesse peut atteindre 30 kilomètres à l'heure en palier. On gravit toutes les côtes moyennes sans diminuer sensiblement l'allure ; mais pour des pentes plus fortes, — 6 0/0 et au-dessus, — il faut marcher à la petite vitesse qui donne 10 à 12 kilomètres à l'heure.

Freins. — Deux freins à pédale et à enroulement agissant l'un sur le différentiel, l'autre sur l'arbre intermédiaire, assurent l'arrêt même instantané s'il devient nécessaire.

Toutes les commandes de direction, d'embrayage et de changement de vitesse, d'admission et d'avance à l'allumage ont été groupées sur une même colonne à portée de la main du conducteur, afin de supprimer l'enchevêtrement des leviers,

manettes, roues, etc., qui compliquent la conduite de tant d'automobiles et font, sur ces voitures, un si disgracieux effet.

En résumé, les petites voitures que MM. de Dion et Bouton, *constructeurs à Puteaux*, offrent aujourd'hui au public réalisent tous les avantages pratiques d'une automobile *populaire* par ses qualités de simplicité, d'élégance et de solidité et, considération majeure, par son prix accessible à de modestes bourses : **3.900 fr.** pour le modèle non suspendu à l'arrière, **4.300 fr.** quand elles le sont. N. GINEER.

L'ART NOUVEAU, 22, RUE DE PROVENCE. — PARIS
Installations modernes, Ameublements, Objets d'art, Peintures, Bijoux d'art.



Un intérieur à L'ART NOUVEAU

F. MILLOT, Paris
BOULV. SÉBASTOPOL, 98 — CH. D'ANTIN, 38.

EAU DE COLOGNE PRIMIALE

Toilette, Ablutions, Hygiène
SE TROUVE PARTOUT



— J'apprécie vos conseils, maître Léonard, mais une dame d'honneur ne se sert comme la Reine, que d'Eau de Cologne Primiale.



Tout en elle est espagnol : otlé ! la mantille, les castagnettes... Mais le parfum vient de France... c'est l'Eau de Cologne Primiale.



Dis-moi, jeune captive, Ou'attends-tu sur la rive : Un vaissseau chargé d'or ? Ou de Primiale encor ?



— Alors, mon Seigneur m'a trouvée la plus belle ? — Belle et séduisante, grâce à ton parfum d'Eau de Cologne Primiale.

LA DIAPHANE POUDDRE DE RIZ Sarah Bernhardt
38, r. d'Enghien

CHRONOMETRE "Le Royal"
Remontoirs lauré de Précision avec W^o de Cartier 10 ans
Acier 21'50; Viell. Art. 22'50; Arg. 28'50
Envoyé direct de l'UNION FRANÇAISE
des OUVRIERS HORLOGERS de BESANÇON
Catal. illustré gratuit et F^o sur demande.
DIRECTION : 2, Rue St-Antoine, à BESANÇON.

SOMATOSE
TUBERCULOSE
ANÉMIE, CHLOROSE, AMAIGRISSEMENT, DÉBILITÉ GÉNÉRALE, INAPPÉTENCE, etc.
(Enfants, Vieillards, Adultes). — TOUTES PHARMACIES.

L'ART D'ÊTRE BELLE par la METHODE AMERICAINE
Traitement raisonné des
soins du visage, effaçant de suite Rides, Taches,
Points noirs, etc. M^{me} MALLÉ, 81, Rue du Bac, de 1 à 5 h.
et Correspondance. Diplôme de la Société de Médecine de France.

Compagnie Générale
DE
CINÉMATOGRAPHES
PHONOGRAPHES
& PELLICULES
Société anonyme au capital de UN MILLION DE FRANC
Anciens Établissements PATHÉ Frères,
98, RUE DE RICHELIEU, 98, PARIS

LE PRIX D'UNE NUIT EN WAGON-LIT.

Nous croyons devoir signaler avec insistance les véritables exactions dont le public est victime de la part des Compagnies de chemins de fer dans l'exploitation des places dites « de luxe ».

Voici un tableau comparatif des suppléments perçus pour une couchette de wagon-lit sur différentes lignes :

PARCOURS	Distance kilom.	Durée du trajet.	Taxe.
Paris-Marseille.....	863	13 h.	45 fr.
Paris-Cologne.....	492	9 h. 30	12.40
Londres-Aberdeen...	849	11 h. 15	6.25

Ainsi, pour pouvoir dormir en chemin de fer, il en coûte, de Paris à Marseille, quatre fois plus

cher que de Paris à Cologne, et sept fois plus cher que de Londres à Aberdeen, où la distance et le prix des places sont à peu près identiques.

Il est vrai que le soi-disant « rapide » de Marseille va beaucoup moins vite que les express anglais.

Il est encore vrai que nos soi-disant « rapides » ne sont accessibles qu'aux voyageurs de première classe, tandis que les express anglais, plus rapides, contiennent des wagons-restaurants de troisième classe tout aussi luxueux que les nôtres.

Nos Compagnies de chemins de fer en sont encore à considérer comme un « luxe » et à frapper de taxes exorbitantes le confortable et la vitesse, auxquels ont droit, depuis longtemps, les voyageurs de toutes classes en Angleterre et en Allemagne aussi bien qu'aux Etats-Unis.

GAUFRETTE OLIBET
La Meilleure - La plus fine

RACAHOUT des ARABES
DELANGRENIER
Le meilleur aliment des Enfants
19, rue des Saints-Pères, Paris



PHONOGRAPHES GRAPHOPHONES
Morceaux d'orchestre, chants, duos, solos, marches,
morceaux de danses, discours, scènes comiques, etc.
50,000 CYLINDRES-PHONOGRAMMES en Magasin
Maison la plus importante d'Europe
CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE
GROS - DÉTAIL

OFFICIERS MINISTÉRIELS

TARIF DES INSERTIONS :

Table with 2 columns: Mises à prix de (1 à 10.000 fr., 10.001 à 20.000 fr., etc.) and corresponding rates (1 fr., 2 fr., 3 fr., etc.).

Collection de feu M. Grignon de Montigny

OBJETS D'ART

miniatures, antiquités, tableaux, porcelaines et fatenes.

Vente hôt. Drouot, salle 6, du 24 au 17 mai, 2 heures. M. P. Chevallier, c. p. 10, rue Grange-Batelière. Experts, MM. Rollin et Fenardent, Mannheim, Caillot.

Adjudication en l'étude de M. Cocteau,

notaire à Paris, 24, Bd St-Germain le 2 juin 1899, à 2 heures.

Une ACTION du journal L'ILLUSTRATION ayant donné pour l'année 1898 un dividende net de 708 fr. 10. Mise à prix : 6.000 fr.

FONDS de Commerce de bandagiste orthopédiste et articles de chirurgie, exploité à Paris, rue du Quatre-Septembre, 17. A adj. le 21 mai 1899 à 2 h., étude de M. Grignon, not. à Paris, Bd St-Michel. Mise à prix (ne pouvant être baissée) : 25.000 fr. Marchandises et matières premières en sus du prix. Consignation, 3.000 fr. S'adresser à M. Lougarre, liquidateur, 13, rue de Londres et au notaire.

DÉPARTEMENT DE LA SEINE

Lotissement des Terrains de Mazas.

A adj. s. l'ench., ch. des not. de Paris, le 6 juin 1899. 2 LOTS, rue Traversière et rue Nouvelle (près rue de Lyon), chac. de 230 m. 73. M. à p. (160 f. le m.) 36.916 f. 80. S'adr. à M. Delorme, rue Auber, 11, et Mahot de la Querantonnais, 14, r. des Pyramides, dép. de l'ench.

VILLE DE PARIS

A adj. s. l'ench., ch. des not. de Paris, le 30 mai 1899, à Paris (15^e ar.). Lotissement des 2 TERRAINS Anciens Abattoirs des Fourneaux. Rue Nouvelle, 383 m. 86. M. à p. 96 f. le m. Bd de Vaugrard et rue Nouvelle (angle) 380 m. env. M. à p. 130 f. le m. S'adr. not. M. Delorme, rue Auber, 11, et Mahot de la Querantonnais, 14, r. des Pyramides, dép. de l'ench.

HOTEL Avenue du Bois-de-Boutogne, 56, à l'angle de la rue Pergolèse, 72, et de la Villa Saïd. C. 771 m. 75. Mises à p. 450.000 fr. Adj. s. l'ench., ch. not., 30 mai 99. M. Fourchay, not., r. des Pyramides, 11.

HOTEL 159, Bd Malesherbes. C. 354 m. 53. M. à p. 150.000 fr. Adj. s. l'ench., ch. not. Paris, 30 mai 99. S'adr. à M. Huillier, not., 83, Bd Haussmann.

MAISON Rue SEDAIN 46. C. 384 m. Rev. b. env. à Paris 11.645 fr. Mise à prix : 110.000 fr. Adj. sur l'ench., ch. not. de Paris, le 6 juin 99. M. Baudrier, not., 68, Chaussée d'Antin, dép. ench.

MAISON r. des Boulets, 105. C. 409 m. R. b. 8.750 fr. M. à p. 70.000 fr. Adj. s. l'ench., ch. not. Paris, 30 mai 99. M. Huillier, not., bd Haussmann, 83.

PROPR. à Paris, r. de Charenton, 190, 192, 194. R. br. 3.000 fr. A adj. s. l'ench. en 2 lots, 327 m. et 318 m. 50. Ch. not. 6 juin 99. Mise à p. ch. lot : 25.000 fr. M. Mahot de la Querantonnais, not., 14, r. Pyramides.

VENTE au Palais de Justice à Paris, le 7 juin 1899, à 2 heures.

MAISON A PARIS

rue Mougé, 77, à l'angle de la rue Larrey. Contenance 122 m. environ. Mise à prix : 400.000 fr. S'adresser à Paris, à M. Raynaud et Leboucq, avoués, à M. Raynaud, syndic de faillites, et Hocquet, notaire.

Vente au Palais, le 31 mai 1899, à 2 heures.

1^o MAISON à Paris, rue de Meaux, 108. Revenu brut 6.500 fr. env. M. à p. 50.000 fr.

2^o MAISON à Paris, r. d'Allemagne, 88. Revenu brut env. 11.300 fr. M. à p. 400.000 fr.

3^o PROPRIÉTÉ au Pré St-Gervais (Seine). Grande-Rue, 14. C. 300 m. env. Mise à prix : 10.000 francs.

4^o PROPRIÉTÉ au Pré St-Gervais (Seine). Grande-Rue, 12. C. 500 m. environ. Rev. brut, 900 fr. Mise à prix : 8.000 fr. S'adres. à M. Cortot, Ransons, Manceau, Lestiboudois, Allain, Fromageot, Pineau, avoués ; à M. Hocquet, not. ; à M. Chauffriat, notaire à Pantin.

Vente au Palais à Paris, le 3 juin 1899, 2 heures.

MAISON A PARIS, 59, R. SCHEFFER Revenu brut : 25.000 fr. Mise à prix : 250.000 fr. S'adresser à M. Egrand, avoué poursuivant, 85, rue Richelieu, M. Martin du Gard et étude Henriot, avoué ; M. Delorme, notaire.

MAISON R. POUSSIN 30, près la station d'Anvers à Paris. C. 230 m. Mise à p. 40.000 fr. Jouis. immédiate. Adj. s. l'ench., ch. not. Paris, le 6 juin 1899. M. Breuilleaud, not., r. St-Martin, n° 339.

MAISON R. COMPANS 155 (19^e arr.). C. 832 m. à Paris. Mise à p. 25.000 fr. Adj. s. l'ench., ch. not. Paris, 6 juin 1899. M. Breuilleaud, not., r. St-Martin, 333.

6 MAISONS en un seul groupe QUAI de BILLY 46, 48, 50 et rue Fresnel, 25, 27, 29. C. 1.001 m. 24 environ. Rev. total, 57.562 fr. Jouis. 1^{er} juillet. M. à p. 400.000 f. Adj. s. l'ench., ch. not. Paris, 6 juin 1899. S'adresser à M. Paul Rigault, not., boulevard Sébastopol, 31 et rue St-Denis, 59, dép. c. des ch., et Panhard, 4, r. Rougemont.

MAISON ORDENER 136. C. 300 m. Rev. 11.151 fr. M. à p. 125.000 fr. A. J. s. l'ench., ch. n., Paris, 13 juin 99. M. Lefebvre, 69, bd Haussmann.

2 MAISONS à Paris : 1^o rue des Rosiers, 3 ter ; 2^o rue Grétry, 3. C. 355 et 178 m. Rev. brut : 19.670 et 14.130 fr. M. à p. 255.000 et 160.000 fr. A adj. s. l'ench., ch. des not. Paris, 30 mai 1899. S'adr. à M. Demonts, not., 8, place de la Concorde.

PROPRIÉTÉ à Paris, rue des Acacias, 52. C. 188 m. env. Rev. 4.000 fr. M. à p. 45.000 fr. A adj. s. l'ench., ch. n., Paris, 6 juin. S'adr. à M. Huguenot, n. 50, r. la Boétie.

MAISON av. Terrain, rue Bausset, 11 (XV^e arrondissement). C. 692 m. 50. R. br. 5.669 f. M. à p. 60.000 fr. Adj. s. l'ench., ch. not., 6 juin 99. M. Fontana, n. r. Royale, 10.

Vente au Palais de Justice, le 31 mai 1899, 2 heures.

1^o MAIS. RUE DE BOURGOGNE, 36 Revenu brut : 18.620 fr. Mise à prix : 200.000 fr.

2^o MAISON de campagne à MONTMORENCY lieu dit : la Pointe-Raquet Contenance : 1.252 m. Mise à prix : 40.000 fr.

3^o TERRAIN propre à bâtir à Saint-Germain (Seine-et-Oise). Avenue Calinat. Contenance : 824 m. 53. Mise à prix : 1000 fr. S'adresser à M. Mouillefarine et Gosselin, avoués ; Paul Girardin et Thoret, notaires ; Bourgeois, notaire à Deuil (Seine-et-Oise).

Vente au Palais, le 3 juin 1899, à 2 heures.

MAISON R. LA CONDAMINE, 112. à Paris. Contenance : 113 m. 96. Revenu brut : 3.078 fr. Mise à prix : 25.000 fr. S'adresser à M. Chaffotte, avoué à Paris, 6, avenue du Maine.

MAISON Paris, rue Kléber, 16, ang. rue du Parc-Royal. Rev. 21.080 fr. M. à p. 175.000 f.

MAISON Paris, r. des Cascades, 1, ang. r. Ménilmontant. Rev. 6.585 fr. M. à p. 55.000 f.

MAISON avec jard. au Parc St-Maur quai du Parc, 14 et av. de l'Echo, 79, non louée. Contenance 2.233 m. Mise à prix : 10.000 fr. Adj. s. l'ench., ch. not. Paris, 13 juin 99. S'adresser aux not. à Montrouge, Thomas ; à Paris, Panhard et Plocque, 12, r. d'Hauteville, dép. ench.

MAISON à Paris, r. de Vaugrard, 110. C. 1.131 m. 65. Rev. br. 19.380 fr. Mise à p. 300.000 fr. Adj. sur l'ench., ch. des not. Paris, le 20 juin 1899. M. Philippot, not., r. St-Antoine, 205.

MAISON à Paris, r. de Valenciennes, 12. Rev. 28.177 fr. M. à prix : 400.000 fr. A adj. s. l'ench., ch. not., 6 juin. M. W. Bazin, not., 7, rue St-Florentin.

2 MAISONS à Paris. 1^o bd Sébastopol, 69. Rev. br. 17.860 fr. M. à p. 150.000 fr. 2^o r. de Clichy, 61 et r. de Parme, 2. Rev. br. 12.735 fr. Mise à p. 150.000 fr. Adj. s. l'ench., ch. not. Paris, 13 juin 1899. M. d'Hardivilliers, not., boulevard Sébastopol, 60.

ORGEVAL par Poissy prop. de l'Annette. C. 8 h. env. Mise à p. 95.000 fr. Adj. s. l'ench., ch. des not., Paris, 30 mai 99. M. Moreau, not., 76, rue St-Lazare.

VENTE au Palais de Justice, à Paris, le 1^{er} juin 1899, à 2 heures.

PROPRIÉTÉ Villa Louise à Montmorency (Seine-et-Oise), rue de Paris, 76. Mise à prix : 54.834 fr. S'adres. à M. Ratier, Bertinot, Jeun, Pimont, avoués et Pluche, notaire à Paris.

MAISON RUE LÉONIE 7. C. 787 m. 93. Revenu à Paris brut : 28.019 fr. 85. Mise à prix : 350.000 francs.

FERME de la Grand-Cour ou de la Chapelle, à la Chapelle-St Sulpice, arrond. de Provins (Seine-et-Marne). C. 156 h. 3 a. 49 c. Fermage : 13.260 fr. Mise à prix : 250.000 francs.

A adj. en 2 lots, sur l'ench., ch. des notaires de Paris, le 6 juin 99. S'adresser aux notaires M. Courcier et P. Tolly, dép. de l'enchère, 70, rue Saint-Lazare.

Vente au Palais à Paris, le 7 juin 1899, à 2 heures.

MAISON AVEC JARDIN à Vincennes, 8, Villa David, rue de Strasbourg. Contenance, 177 m. 60. Libre de location. Mise à prix : 42.000 francs.

S'adresser à M. de Biéville et Duclos, avoués à Paris.

PROP. à St-Maur-les-Fossés, Bd de la Pie, 47. Comp. maison d'habitat, Communs, jardins. C. 7.190 m. env. M. à p. 35.000 fr. A adj. s. l'ench., ch. not. Paris, 6 juin. M. Péronne, 18, r. de la Pépinière.

Étude de M. Parmantier, avoué.

Vente au Tribunal de Meaux, le 1^{er} juin 1899, à 1 h. de

un CORPS DE FERME sis au Mesnil-Amélot. Fermage, 500 fr. M. à p. 10.000 fr.

Un MARCHÉ DE TERRE terroirs du Mesnil-Amélot, Mauregard, Villeneuve et Moussy-le-Vieux. Contenance, 28 h. 60 a. 24 cent. Fermage, 2.579 fr. 90. Mises à prix : 50.000 francs.

ET DIVERS AUTRES MARCHÉS et Pièces de terre, sur les terroirs de Tremblay, Miry-Mory, Thieux, Compans et le Mesnil-Amélot. Mises à prix : 200 fr. à 4.200 fr.

S'adr. à Meaux, à M. Parmantier et Pérard avoués ; à Dammartin à M. Fauvel, notaire.

Étude de M. Camille Oudin, notaire à Dreux.

A VENDRE aux enchères. A Dreux, en l'étude de M. Oudin, notaire. Le lundi 29 mai 1899, à 2 heures.

Les TERRES ET BOIS de la Muette.

Situés commune de Dreux, à 2 kilomètres de la Ville, contenant 50 hectares environ d'un seul tenant et pouvant être clos. Beau site dominant la Vallée d'Arve.

BELLE CHASSE ET PÊCHE

On pourra traiter avant l'adjudication s'il est fait offre jugée suffisante. S'adresser à M. Oudin, not. à Dreux.

Belle PROPRIÉTÉ de campagne à vendre à l'amiable à Andrézy (S.-et-O.), à 5 min. gare. Mais. d'habit., communs, serres, etc. Très beau parc sur bord. Seine. C. 1 h. 80 a. env. S'adr. M. Millardet, notaire.

PERCHE Prop. 3 hect. Autre 141 hect. belle chasse. A vendre par M. Legrand, n., à Frazé (E.-et-L.).

Étude de M. Trochu, avoué à Mamers (Sarthe).

TERRE DE LA CALVINIÈRE commune d'Auverse-Moulherne, arrondissement de Baugé (M.-et-L.). Contenance : 521 hect. 55 ares, 25 cent. Revenu environ : 12.800 fr. (3 lots). Mise à prix : 283.600 fr.

Belle chasse. Château, parc. Domaine de Pignerolles, 5 kilomètres Angers (31 lots). Contenance : 291 hect. 35 a. 62 c. Mise à prix : 525.600 fr. Chasse. Hôtel de Ferrochel, à Angers. Mise à prix : 20.000 fr. Magnifiques boiseries Louis XIV de David père. Mise à prix : 25.000 fr.

Maisons à Angers, rue Pocquet-de-Livonnières, 20 et 22. Rev. : 1.250 fr. Mise à prix : 12.000 fr. A adjuger ch. notaires, Angers, les 8 et 9 juin, midi et 2 heures.

S'adresser à M. Trochu, avoué à Mamers ; Le Bailly, dépositaire du cahier des charges ; René Chérière jeune et Blanchet, notaires à Angers ; Billard, expert-liquidateur, 11, rue Richelieu, au Mans ; Normand aîné, expert à Baugé ; Quantier, expert à Angers.

Vente au Palais, à Paris, le 3 juin 1899, à 2 heures.

1^o IMMEUBLE A PARIS 34, rue Decès. Revenu : 1.500 fr. Mise à prix : 40.000 fr.

2^o DEUX PIÈCES de terre d'un seul tenant commune d'Épinauville, arrondissement de Montmédy (Meuse). Mise à prix : 100 fr.

S'adresser à M. de Biéville, avoué, 8, rue St-Georges, Vandeville, avoué ; Ferdinand Robin, notaire.

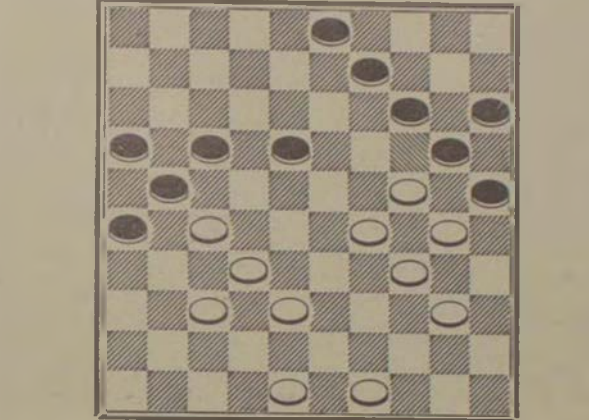
LA SCIENCE RÉCRÉATIVE

Voir les Solutions des Problèmes à la page 12 de la couverture.

LE DAMIER

N° 813. — Problème par M. L. Raphaël.

Coup brillant. NOIRS (11)



BLANCS (11)

Les Blancs jouent et gagnent.

JEUX D'ESPRIT

N° 844. — Mots en G.

■ ■ ■ ■ ■
■ ■ ■ ■ ■
■ ■ ■ ■ ■
■ ■ ■ ■ ■
■ ■ ■ ■ ■
■ ■ ■ ■ ■
■ ■ ■ ■ ■
■ ■ ■ ■ ■

Horizontalement : digne d'affection. Il est à mon avis un très gentil prénom. Quand le printemps arrive et rajeunit la terre. Vois, dans les champs, ami, sa tête belle et fière. Préfixe — est agité — puis pronom, chers lecteurs. Amas — les anciens en faisaient des couleurs. En musique — D'Asie une riche contrée. Monceau — Sens vertical : exprimé — puis poussée. Sur les genévives — dit — du tout est portion. Note — en paix — marque bien — de l'onde est [entourée].

Mère d'Horus, chez les Egyptiens sacrée. Je vous l'ai déjà dit : est en exception. Soutirez une fois votre vin à l'automne. Afin que ce dépôt reste au fond de la tonne. Enfin une voyelle et le G est formé. Trouvez-le, chers lecteurs, et j'en serai charmé.

N° 845. — Mot Palindrome.

Placé dans un site charmant, Est chef-lieu de département.

22^e ÉDITION Reimpression dans le format in-16, à 3 fr. 50 le volume, broché. II VOLUMES H. TAINÉ, de l'Académie Française Les ORIGINES de la FRANCE CONTEMPORAINE VOLUMES PARUS : L'ANCIEN RÉGIME 2 vol. LA RÉVOLUTION : L'Anarchie 2 vol. La Conquête jacobine 2 vol. A PARAÎTRE : LA RÉVOLUTION : Le Gouvernement révolutionnaire 2 vol. LE RÉGIME MODERNE 3 vol. Librairie HACHETTE & Co La Publication sera terminée à la fin du mois de Juin 1899 79, bou. St-Germain, Paris

A VENDRE CHATEAU près Villers-Cotterets. 2 h. Paris. — Parc, dépendances imp. Chasse, Pêche. Ferme, C. 200 hectares. S'ad. Andriveau, 18, r. Cherche-Midi, Paris.

PARC DE LA FAISANDERIE STATION D'ABLON A 20 MINUTES DES TUILERIES Par la NOUVELLE GARE D'ORLÉANS TERRAINS à 3 fr. 50 le Mètre S'ADRESSER SUR PLACE ou 61, rue des Petits-Champs.

GUIDE DES TRANSPORTS Manuel des Expéditeurs et des Destinataires de Marchandises, par M. POULET, licencié en droit, attaché au Contentieux des chemins de fer de l'Ouest. Le but de cet ouvrage est de fournir aussi succinctement que possible et d'une manière pratique des renseignements dont la connaissance est très utile à tout expéditeur ou destinataire, négociant ou simple particulier. — Prix : 2 francs. — Librairie Chaix, rue Bergère, 20, Paris.

BEAUTE Par Sachets de toilette du Dr DYS Darsy, 54, faub. St-Honoré, Prospect, France.

ROYAL HOUBIGANT NOUVEAU PARFUM ROUGEANT 19, 17 St-Honoré.

MAISONS RECOMMANDÉES

AMEUBLEMENT D'ART, ROSSI ET F. S. HONORÉ

BAPTEMES BOITES JACQUIN FRÈRES ET DRAGÉES 12, RUE FENELLE, PARIS.

BAZAR D'ÉLECTRICITÉ 24, bd. Henri IV. App. électriques en tous genres. Cat. fr.

BILLARDS BANDES AMÉRICAINES CATAL. 100 BATAILLE, 8, b. Bonne-Nouvelle, Paris.

BILLARDS BANDES AMÉRICAINES à PAHIL BLANCHET-GUERET, 53, RUE DE LAICHT

BRULAND FAUTEUILS MALADES 14, rue Monsieur le Prince, PARIS

COMPTOIR PHOTOGRAPHIQUE TURGOT 29, R. Turbigo, Paris.

DEUIL A ST-CROIX, 197, r. St-Honoré ; Deuil complet et soigné en 12 h. Prix modérés.

IRIS DE FLORENCE VÉRITABLE, 24, r. des Lombards, Transféré : 29, rue Saint-Denis.

L. P. CORSETS A LA COURONNE. L. P.

ORTHOPÉDIE Bandages, bas élastiques, béquilles, ceintures, art. d'hygiène, chirurgie. Drapier et Filis, 41, F. Rivoli, Cat. Tél.

OUTILS FRANÇAIS — ANGLAIS — AMÉRICAINS Tarif Album illustré 280 pag. (200 fig. franco c. 4 fr. 10 en timb. de tous pays. F. GUITEL, 308, Rue Saint-Martin, PARIS

PHOTO-JUMELLES J. Carpentier, av. objectifs Cooke. BALDRECH, opticien, 51, boulevard Montparnasse, Paris.

PHOTO-OPERA APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES S. BOULEV. DES CAPUCINES

POILS ou DUVETS disgracieux du visage et du corps, disparition complète. Indication de s'en débarrasser. 104, R. de Valenciennes, 75, r. Montmartre, Paris


PRESSES POUR IMPRIMER SOI-MÊME RAQUENAU 10, RUE TRÉVISEUX PARIS

STORES Spécialité de Stores et toile. MESNARD J^e, 154, bd St-Germain.

THÉS C. ANGLAISE, place Vendôme, 23. Maison fondée en 1823. Demander le Catalogue.

TITRES Recherches héraldiques NOBILIAIRES COMTE, 35 bis, rue du Rocher.

VEILLEUSES FRANÇAISES, JEUNET, inventeur. Fabrique à la Gare. EN VENTE PARTOUT.



Le Vin Désiles

(Formule du Docteur A. C., Ex-Médecin de Marine)
Cordial Régénérateur

PRIX DU FLACON : 5 FRANCS (franco à domicile). — DÉPÔT : 18, Rue des Arts, LEVALLOIS-PERRET (Seine).
Exiger : Formule du Docteur A. C., Ex-Médecin de Marine.

Il tonifie les poumons, régularise les battements du cœur, active le travail de la digestion. L'homme débilité y puise la force, la vigueur et la santé. L'homme qui dépense beaucoup d'activité, l'entretenant par l'usage régulier de ce cordial, efficace dans tous les cas, éminemment digestif et fortifiant et agréable au goût comme une liqueur de table.

COMPOSITION

QUINQUINA
COCA
KOLA
CACAO
PHOSPHATE DE CHAUX
SOLUTION IODO-TANNIQUE
Exipient SPECIAL DESILES

LE COFFRET, par Henriot.



— Jusqu'ici M. Dulapin avait été calme au sujet de l'Affaire.

Il se disait : « Attendons ! la lumière viendra quand elle pourra... moi, ça ne me regarde pas... »

Quand hier, Dulapin reçut un petit bleu : « Voulez-vous la connaître, la vérité ? »

« Elle se trouve dans un coffret au pied du 26^e arbre, à droite en entrant dans le bois de Vaucresson... »

« En sortant, à gauche de l'étang de Saint-Cucufa. »

Dulapin mit son paletot et alla à la gare Saint Lazare. — C'est peut-être une fumisterie, se disait-il, mais il y en a eu tant d'autres !...

Dulapin arriva dans la forêt, compta les arbres... il flaira, creusa... retourna !...

Rien... rien... pas le moindre coffret !

Néanmoins, après de longues recherches, il découvrit au pied d'un chêne un papier plié...

— C'est ça... ça y est... c'est très curieux... que ferait-il dans cette forêt ce papier ?..

— Mais non... ce n'est pas possible... brrrrrr !... la vérité sent mauvais, mais elle ne doit pas sentir si mauvais que ça !

La Maison E. VORMUS, 5, rue Cambon, Paris. TELEPH. 250.44 (Maison de Confiance, 8^e année)

PRÊTE CAPITALAUX

DES depuis 3'50 % d'intérêts, à Paris et Province sur IMMEUBLES jusqu'aux 3 quarts de leur valeur

NUES-PROPRIÉTÉS

(Titres de Rente, Actions ou Obligations dont une autre personne a la jouissance jusqu'à son décès) sans le concours et à l'insu de l'usufruitier ; sur TITRES NOMINATIFS déposés chez un notaire ou une autre personne et à son insu pendant la durée du prêt, sur TITRES grevés de RESTITUTION ou frappés de RETOUR ; sur SUCCESSIONS et BIENS INDIVIS sans le concours des co-héritiers, sur Usufruits, Rentes viagères, Créances hypothécaires, etc. Aucuns frais avant solution ni indemnité en cas de non réussite. Avances immédiates. Discretion absolue

EAU MATTONI

Puise à Giesshübl, près Carlsbad (Bohème)
La MEILLEURE EAU MINÉRALE NATURELLE de Table
SE TROUVE CHEZ TOUTS LES MARCHANDS D'EAUX MINÉRALES.

La Dernière Nouveauté Photographique

Le STÉRÉOCYCLE

Camelle Stéréoscopique PROJECTIONNÉE entièrement en métal PETIT VOLUME LÉGÈRETÉ, SIMPLICITÉ

Lucien LEROY, Ingénieur, 47, Rue du Rocher, Paris. Téléph. 524-20.

VINCENT FILS

29 bis, rue du Château-d'Eau, PARIS
Téléphone 263-78

VOITURES D'ENFANTS

EN TOUS GENRES FAUTEUILS ET VOITURES de Malades.



LES CÉLÈBRES VERRES

ISOMÉTROPE

6 fr. la paire 1^{re}. — Seul Dépôt à Paris : FISCHER, 19, Av. de l'Opéra.

ON MAIGRIT

en quelques semaines, la Taille s'amincit, ainsi que le Ventre et les Hanches. Plus de doubles mentons ! L'embonpoint est vain, sans privations ni régime, par la **POUDRE DU D^R HOWELAND**, préparation sans rivale pour restituer au corps ses formes élégantes. Très recommandée aux personnes soucieuses de leur hygiène, elle raffermi les chairs, n'offre aucun danger et améliore, au contraire, la santé. **REUSSITE CERTAINE.** — Envoi, sans marque apparente, après réception d'un mandat de 5 fr. adressé à **CHARDON, 10, RUE SAINT-LAZARE, Paris.** (Ci-devant : 24, Rue Chabrol).

LE GRAND VIVIER DE ROSCOFF expédie LANGOUSTES, HOMARDS, TURBOTS

1^{er} choix, par colis post. dans toutes directions, aux prix les plus modérés. — Fraicheur garantie. — Adresser lettres et commandes : **BLONDEAU, ROSCOFF.**

DEMANDEZ À VOTRE COIFFEUR une FRICTION ANTISEPTIQUE au **FORMOSEPTOL** PARFUMÉ fait disparaître les pellicules et conserve la chevelure. Le flacon 2 fr. — Agent : **L. PELLERAY, Paris.**

SI VOS CHEVEUX TOMBENT faites usage du merveilleux **PÉTROLE HAHN** Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs. **PARIS, L. FÉRET, 20-22, Rue Richer.** LYON, VIBERT, Concessionnaire Général.

Les "STELLA"

La Collection la plus complète de PHOTO-JUMELLES en toutes grandeurs, 9 x 12, 6 1/2 x 9. Stéréoscopes 8 x 16, 4 1/2 x 6

H. ROUSSEL, Opticien Fab^r
10, Rue Villehardouin PARIS.



Demander le Catalogue.

OBESITE

Traitée avec succès depuis 30 ans PAR LES

PILULES DE RÉDUCTION DE MARIENBAD

PRIX Franco poste 5 francs.

PARIS 44, r. de la Paix Ph. BÉRAL Du Docteur **SCHINDLER-BARNAY** Conseiller Impérial

Elles ont en outre la plus grande efficacité contre la Constipation et purgent doucement et sans coliques.

NE COUPEZ PLUS VOS CORS

GUÉRISSEZ-LES AVEC LE **CORICIDE RUSSE**

1/2 FLACON 1'20 LE FLACON 2 FR.

ON LE TROUVE PARTOUT ET PHARMACIE CENTRALE : 50 et 52, Faub^r Montmartre, et 47, Rue Lafayette, PARIS. Le Coricide Russe est une liq^{ue}ur pénétrante par capillarité dans les racines des cors et les détruit. Les engelures, ongles, etc., etc., pressent les cors et augmentent la douleur sans aucun effet.

EN 20 JOURS GUERISON RADICALE de l'ANÉMIE

GUINET, Ph^{ar}-Ch^{em}, 1, Pass. Saulnier, Paris.

Dans toutes les bonnes Pharmacies. Brochure Franco sur demande affranchie.

REVUE DES REVUES

DEMANDER SPÉCIMEN GRATUIT

PARIS, 12, Avenue de l'Opéra.

PARFUM des FEMMES de FRANCE

VIVILLE, 24, Avenue de l'Opéra, PARIS.

ERNEST DIAMANT de la CAPIMINATION

Le plus brillant et le plus dur. PARFAIT. Boulevard des Italiens, 24. — PRIX BON MARCHÉ

FROID & GLACE

COMPAGNIE INDUSTRIELLE

Des procédés RAOUL PICTET

16, rue de Grammont, 16, PARIS

APPAREILS A PRODUIRE

LE FROID ET LA GLACE

Production garantie même dans les pays les plus chauds
Envoi franco du Catalogue

CHOCOLAT PIHAN

SANTÉ, BONNEUR, PARIS

THES PIHAN

SANTÉ, BONNEUR, PARIS

BAPTEMES

SANTÉ, BONNEUR, PARIS

CARBURE de CALCIUM BERTOLUS, Ingr^{ing} Electricien

SI-ÉTIENNE Envoi Franco de la Notice-Album n^o 8.

GANTS PERRIN

MANUFACTURE, BUREAUX ET ADMINISTRATION : 4, Rue des Dauphins, GRENOBLE

MAISONS DE VENTE AU DÉTAIL :

PARIS... 45, av. de l'Opéra	MARSEILLE... 75, rue Saint-Ferdol.
LYON... 7, r. de la Républ.	TOULOUSE... 1, r. Alsace-Lorraine.
BORDEAUX... 16, All. de Toury	SI-ÉTIENNE... 8, rue de la Comédie.
LILLE... 80, rue Nationale	BEZIERS... 7 et 9, rue de la Mairie.
NANCY... 29, r. St-Georges	BOUEN... 37, rue Jeanne-d'Arc.
	AGEN... 19, Bd de la République
	ALAIS... 2, rue Rollin.
	ARLES... 46, r. de la République
	AUXERRE... Louis SOISSON
	AVIGNON... rue des Fourbisseries
	BERGERAC... 41, place du Marché.
	BRIVE... 2, rue de Corréze.
	CARCASSONNE... 13, rue de la Gare.
	CAEN... 5, boulevard du Théâtre.
	CLERMONT... 1, place Royale.
	DALON... 4, rue de la République
	DOUAI... 61, rue Saint-Jacques.
	DIJON... 76, rue de la Liberté.
	GRENOBLE... 5, place Grenette.
	LA ROCHELLE... Place Duverrier.
	LE HAVRE... 73, Bd de Strasbourg.
	MARMADE... 1, grande rue Labat.
	MONTPELLIER... 25, rue de la Loge.
	NANTES... 14, rue du Calvaire.
	NARBONNE... 6, rue du Pont.
	NEVERS... 6, rue Saint-Martin.
	NIMES... 6, rue de l'Aspic.
	ORLÉANS... 14, rue des Carmes.
	PAU... 29, r. Nouvelle-Halle.
	PERPIGNAN... 4, rue de la Béd.
	SAINTE-QUENTIN... 13, rue Seltier.
	REIMS... 24, r. Cadran St-Pierre
	SAUMUR... 47, rue d'Orléans.
	TARARE... 4, rue Picherie.
	TOURS... 61, rue Nationale.
	TOURNAI... 79, rue Carnot.
	VALENCIENNES... 4, rue Saint-Géry.

MAISONS DE GROS LONDRES NEW-YORK MONTREAL LE CAIRE... E. Camoin, Fils.

NOUVEAU BANDAGE MEYRIGNAC

BREV^é S.O.D.G.

Bandage avec lequel on peut garantir la contention des HERNIES, quel'qu'en soit leur volume ou ancienneté. — Par la pression constante exercée sur la Hernie, elle disparaît rapidement. — Il se porte sans gêne, supprime le ressort du dos et le sous-couture. (Donné dans les Hôpitaux pour cas d'Inguine, 3 médailles d'or, 1 dipl. d'honneur, croix et palmes de mérite. Catalogue sur demande.)
Meyrignac, fabricant, 223, rue Saint-Honoré, PARIS

FILTRE CHAMBERLAND SYSTEME PASTEUR

SEULE MEDAILLE D'OR PARIS 1889
Seul adopté pour l'Armée. — Recommandé par le Ministre de l'Instruction Publique.
H. BRULÉ & C^{IE} 31, rue Bolnoid PARIS Exiger le Filtre Chamberland Pasteur

LA SCIENCE RÉCRÉATIVE

SOLUTIONS

Voir les Problèmes à la page 10 de la couverture.

N° 843. — LE DAMIER

24-19	11-23	30-24	21-43
29-24	20-29	24-4-D	
37-31	26-28		

Les Noirs ne peuvent opposer aucune résistance.

JEUX D'ESPRIT

N° 844. — Mots en G.

AM I
EM I L E
E P I E X
M U
I L P I L E
S I L S I
E O L I E
T A S

N° 845. — Mot Palindrome.

LAVAL

Notation du Damier. — On emploie les nombres de 1 à 50 en partant du haut du Damier par la gauche; la rangée du haut est donc 1, 2, 3, 4, 5; la seconde, 6, 7, 8, 9, 10; la troisième, 11, 12, 13, 14, 15, et ainsi de suite.

ACETYLENE DERROY Filles Ainé, 75, r. du Théâtre, Paris

Téléphone 262-23 HOTEL PRIVÉ
Bary
Anc^{ie} Photographie Banque

33, rue Boissy-d'Anglas, Paris
PHOTOGRAPHIE DE LUXE

Miniatures sur Email

Pastels-Peintures
EXPOSITION : 5, RUE ROYALE

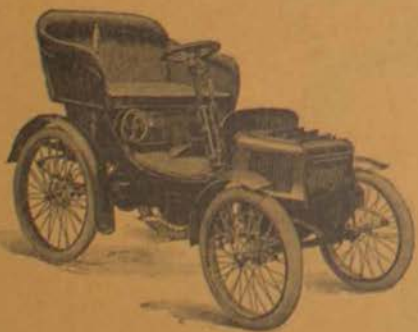
Mag. de Vente. 35, Rue du Quatre Septembre PARIS

EXIGEZ la



N° 111
Lamplogh
Usine & Bureaux. 66, Rue Kléber, LEVALLOIS-PERRET (Seine)

LA REINE DU JOUR LA VOITURETTE



PH. MAROT, GARDON & C^{ie}
33, rue Brunel, PARIS.

GOUTTEUX, RHMATISANTS. Prenez le PISTOIA PLANCHE. Dose n° 1 an 33, boîte d'essai 2/15. Franco. PLANCHE, Boule Madeleine, 1, Marseille.

LES PLUS MERVEILLEUX CYCLES LE GLADIATOR

VOITURETTE
463, Av. Victor-Hugo
PARIS
Catalogue franco.

CYCLES
HUMBER
La première marque du monde
PARIS 49, rue du 4-Septembre PARIS
MAGNIFIQUES OCCASIONS
Catal. illust. franco sur demande



SECRET de Plus de RIDES

La Méthode Beautygène du
D^r de SARINE est une merveilleuse
découverte scientifique qui
EFFACE à JAMAIS
RIDES, CICATRICES
Points noirs, Taches, Rougeurs, Vergetures,
Acné, Petite Vérole.
Rend la Peau blanche, le Teint frais.
RÉSULTAT MERVEILLEUX
Brochure explicative de la Méthode 50 centimes.
Pharmacie REZALL, 71, Rue de Provence, PARIS



la BEAUTÉ Ni de Teint Flétri

La Méthode Beautygène du
Docteur de SARINE est un précieux
Talisman qui
Détruit pour TOUJOURS
POILS ET DUVETS
désagréables, sans altérer la peau.
Assure la Jeunesse et la Beauté Idéale
à tout âge.
SUCCÈS CERTAIN
Brochure explicative de la Méthode 50 centimes.
Pharmacie REZALL, 71, Rue de Provence, PARIS



La "PHOSPHATINE FALIERES" est l'aliment le plus agréable et le plus recommandé pour les enfants dès l'âge de 6 à 7 mois, surtout au moment du sevrage et pendant la période de croissance. Il facilite la dentition, assure la bonne formation des os.
Paris, 6, Avenue Victoria.

ROYALE HONGROISE
Eau Purgative Naturelle la plus Efficace.
Chez tous les Pharmaciens et Marchands d'Eaux Minérales.

ETABLISSEMENT de SAINT-GALMIER (Loire)

SOURCE BADOIT
L'EAU de TABLE sans RIVALE

La Reine de Besançon MONTRE DE PRÉCISION
A LA MAISON DE CONFIANCE
FABRIQUE D'HORLOGERIE
A. BARTHET, à Besançon (Doubs).
Horloger de la Marine.
MÉDAILLE D'OR, BORDEAUX 1895.
Tout argent 15^{fr}; Nickel, depuis 5^{fr}.
FABRICATION IRREPROCHABLE
Spécialité Chronomètres avec Bulletin d'Observatoire. Env. des Catal. sur demande.



Librairie G. MALEVILLE, Libourne PIANOS de TOUS FACTEURS

Payable en 3 ans
Franco de port et d'emballage dans toute la France, la Suisse et la Belgique



Modèle spécial de la maison 580 fr.

Payable 16 fr. par mois. — Franco

Demander le Catalogue des Pianos, Harmoniums, Instruments de musique en tous genres, payables par fractions mensuelles à longue échéance. — Envoi franco.

G. MALEVILLE, LIBOURNE

VOITURES DE LUXE VOITURES DE COMMERCE

AUTOMOBILES PEUGEOT
Munies du moteur horizontal PEUGEOT à 2 cylindres
4, 5, 6, 7, 8, 10, 12, 16 et 20 chevaux

USINES
Audincourt (Doubs)
et Lille (Nord)

PARIS
83, Bd Gouvion-St-Cyr

Catalogue complet franco sur demande
N. B. — Voir L'ILLUSTRATION du 15 avril 1899.

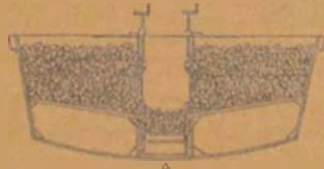


NOUVELLES INVENTIONS

Tous les articles publiés sous cette rubrique sont entièrement gratuits.

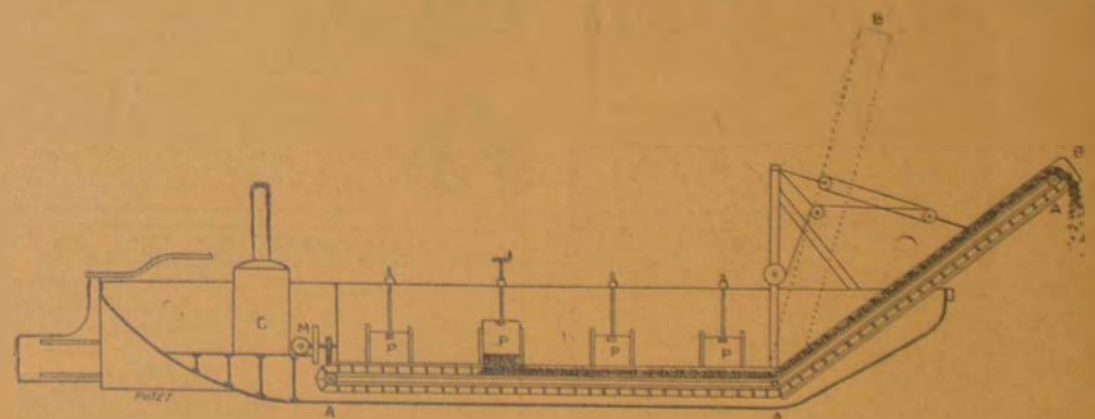
BATEAU DÉCHARGEUR DE CHARBON

Le système de déchargement mécanique des chalands transporteurs de charbon et autres matériaux, imaginé par M. M.-J. Paul, procède du même principe que les « chemins mobiles continus » appliqués dans une foule d'appareils industriels, et récemment étendus au transport des personnes, comme dans le « trolley roulant » de l'Exposition.



Dans ces chalands, ainsi que le montrent nos dessins deux cloisons longitudinales, ayant toute la hauteur du bateau, laissent entre elles un étroit couloir séparant en deux parties les compartiments où sont contenus les matériaux (charbon, cailloux, sable, etc.) qui constituent le chargement; des portes P, placées de distance en distance, et manœuvrées à la manière des vannes hydrauliques, laissent, suivant les besoins, les matériaux s'écouler dans le couloir. Au fond de ce dernier est disposée une chaîne sans fin A, formée par une série d'éléments portant des plaques recourbées en forme de godets de drague. Cette chaîne sans fin s'en-

roule à l'arrière du bateau sur une roue-pignon qui reçoit le mouvement d'un moteur M, alimenté par une chaudière à vapeur C. A l'avant, la chaîne se relève pour continuer sa course le long d'un bras mobile, incliné en forme de chèvre B. On comprend que, quand l'appareil est en mouvement, le charbon tombant dans le couloir est entraîné par la chaîne, remonte le long du bras mobile et vient se déverser d'une façon continue à la partie supérieure.



L'emploi de ce système permet de décharger de 200 à 500 tonnes de charbon à l'heure, à raison de 0 fr. 15 par tonne. Les frais de mise en route qui vont actuellement jusqu'à 2 fr. 50 à 3 fr. 50 la tonne, sont donc considérablement réduits; de plus les inconvénients causés par la poussière de charbon dans la manutention habituelle sont complètement évités.

Le système Paul est applicable non seulement aux chalands qui accostent les navires

dans les ports, mais aussi, avec quelques modifications, aux navires charbonniers à vapeur de toute dimension, qui peuvent alors se décharger mécaniquement par leurs propres moyens et servir, par exemple, à ravitailler en combustible des navires de guerre, en pleine mer.

L'amirauté anglaise étudie la question, et fait construire, à cet effet, un navire spécial pour les chantiers royaux de Chatham. Une commission nommée par le gouvernement des Etats-Unis a,

de même, conseillé l'adoption du système Paul, pour la marine militaire de l'Union. Plusieurs Compagnies maritimes en font usage en Angleterre, et on en a recommandé l'emploi dans les principales escales de ravitaillement, particulièrement au canal de Suez. Il y aurait assurément de nombreuses et utiles applications à faire de ce système économique et rapide de déchargement, tant pour l'industrie que pour les besoins de la marine, en France et dans les colonies.

VALS * SOURCE PRÉCIEUSE Foie, Diabète, Calculs
Goutte, Gastralgie, Bile

Très agréable au goût.
Limpide. D'une digestibilité parfaite. — A boire pure.